

**387 der Beilagen zu den Stenographischen Protokollen des Nationalrates XV. GP**

1980 06 02

**Regierungsvorlage****Welturheberrechtsabkommen revidiert am 24. Juli 1971 in Paris samt Zusatzklärung, Entschließung und Zusatzprotokollen**

(Übersetzung)

**CONVENTION UNIVERSELLE SUR LE DROIT D'AUTEUR RÉVISÉE A PARIS LE 24 JUILLET 1971**

Les États contractants,

Animés du désir d'assurer dans tous les pays la protection du droit d'auteur sur les œuvres littéraires, scientifiques et artistiques,

Convaincus qu'un régime de protection des droits des auteurs approprié à toutes les nations et exprimé dans une convention universelle, s'ajoutant aux systèmes internationaux déjà en vigueur, sans leur porter atteinte, est de nature à assurer le respect des droits de la personne humaine et à favoriser le développement des lettres, des sciences et des arts,

Persuadés qu'un tel régime universel de protection des droits des auteurs rendra plus facile la diffusion des œuvres de l'esprit et contribuera à une meilleure compréhension internationale,

Ont résolu de réviser la Convention universelle sur le droit d'auteur signée à Genève le 6 septembre 1952 (ci-après dénommée « la Convention de 1952 ») et, en conséquence,

Sont convenus de ce qui suit:

**Article I**

Chaque État contractant s'engage à prendre toutes dis-

**UNIVERSAL COPYRIGHT CONVENTION AS REVISED AT PARIS ON 24 JULY 1971**

The Contracting States,

Moved by the desire to ensure in all countries copyright protection of literary, scientific and artistic works,

Convinced that a system of copyright protection appropriate to all nations of the world and expressed in a universal convention, additional to, and without impairing international systems already in force, will ensure respect for the rights of the individual and encourage the development of literature, the sciences and the arts,

Persuaded that such a universal copyright system will facilitate a wider dissemination of works of the human mind and increase international understanding,

Have resolved to revise the Universal Copyright Convention as signed at Geneva on 6 September 1952 (hereinafter called "the 1952 Convention"), and consequently,

Have agreed as follows:

**Article I**

Each Contracting State undertakes to provide for the ad-

**WELTURHEBERRECHTSABKOMMEN REVIDIERT AM 24. JULI 1971 IN PARIS**

Die Vertragsstaaten

von dem Wunsch geleitet, den Schutz des Urheberrechts an Werken der Literatur, Wissenschaft und Kunst in allen Ländern zu gewährleisten,

in der Überzeugung, daß eine allen Nationen angemessene, in einem Weltabkommen niedergelegte Regelung des Schutzes des Urheberrechts, die die bereits in Kraft befindlichen zwischenstaatlichen Ordnungen, ohne sie zu beeinträchtigen, ergänzt, die Achtung der Menschenrechte sichern und die Entwicklung der Literatur, Wissenschaft und Kunst fördern wird,

und in der Gewißheit, daß eine solche weltweite Regelung des Schutzes des Urheberrechts die Verbreitung der Geisteswerke erleichtern und zu einer besseren Verständigung unter den Nationen beitragen wird,

haben beschlossen, das am 6. September 1952 in Genf unterzeichnete Welturheberrechtsabkommen (im folgenden als „Abkommen von 1952“ bezeichnet) zu revidieren, und

haben daher folgendes vereinbart:

**Artikel I**

Jeder Vertragsstaat verpflichtet sich, alle notwendigen Be-

positions nécessaires pour assurer une protection suffisante et efficace des droits des auteurs et de tous autres titulaires de ces droits sur les œuvres littéraires, scientifiques et artistiques, telles que les écrits, les œuvres musicales, dramatiques et cinématographiques, les peintures, gravures et sculptures.

#### Article II

1. Les œuvres publiées des ressortissants de tout État contractant ainsi que les œuvres publiées pour la première fois sur le territoire d'un tel État jouissent, dans tout autre État contractant, de la protection que cet autre État accorde aux œuvres de ses ressortissants publiées pour la première fois sur son propre territoire, ainsi que de la protection spécialement accordée par la présente Convention.

2. Les œuvres non publiées des ressortissants de tout État contractant jouissent, dans tout autre État contractant, de la protection que cet autre État accorde aux œuvres non publiées de ses ressortissants, ainsi que de la protection spécialement accordée par la présente Convention.

3. Pour l'application de la présente Convention, tout État contractant peut, par des dispositions de sa législation interne, assimiler à ses ressortissants toute personne domiciliée sur le territoire de cet État.

#### Article III

1. Tout État contractant qui, d'après sa législation interne, exige, à titre de condition de la protection des droits des auteurs, l'accomplissement de formalités telles que dépôt, enregistrement, mention, certificats notariés, paiement de taxes, fabrication ou publication sur le territoire national, doit considérer ces exigences comme satisfaites pour

equate and effective protection of the rights of authors and other copyright proprietors in literary, scientific and artistic works, including writings, musical, dramatic and cinematographic works, and paintings, engravings and sculpture.

#### Article II

1. Published works of nationals of any Contracting State and works first published in that State shall enjoy in each other Contracting State the same protection as that other State accords to works of its nationals first published in its own territory, as well as the protection specially granted by this Convention.

2. Unpublished works of nationals of each Contracting State shall enjoy in each other Contracting State the same protection as that other State accords to unpublished works of its own nationals, as well as the protection specially granted by this Convention.

3. For the purpose of this Convention any Contracting State may, by domestic legislation, assimilate to its own nationals any person domiciled in that State.

#### Article III

1. Any Contracting State which, under its domestic law, requires as a condition of copyright, compliance with formalities such as deposit, registration, notice, notarial certificates, payment of fees or manufacture or publication in that Contracting State, shall regard these requirements as satisfied with respect to all works protected in

stimmungen zu treffen, um einen ausreichenden und wirksamen Schutz der Rechte der Urheber und anderer Inhaber von Urheberrechten an den Werken der Literatur, Wissenschaft und Kunst, wie Schriftwerken, musikalischen und dramatischen Werken, Filmwerken sowie Werken der Malerei, Stichen und Werken der Bildhauerei, zu gewähren.

#### Artikel II

1. Veröffentlichte Werke der Angehörigen eines Vertragsstaats und die zum ersten Mal im Hoheitsgebiet eines Vertragsstaats veröffentlichten Werke genießen in jedem anderen Vertragsstaat den gleichen Schutz, den dieser andere Staat den zum ersten Mal in seinem eigenen Hoheitsgebiet veröffentlichten Werken seiner Staatsangehörigen gewährt, sowie den durch dieses Abkommen besonders gewährten Schutz.

2. Unveröffentlichte Werke der Angehörigen eines Vertragsstaats genießen in jedem anderen Vertragsstaat den gleichen Schutz, den dieser andere Staat den unveröffentlichten Werken seiner Staatsangehörigen gewährt, sowie den durch dieses Abkommen besonders gewährten Schutz.

3. Für die Anwendung dieses Abkommens kann jeder Vertragsstaat durch seine innerstaatliche Gesetzgebung seinen Staatsangehörigen die Personen gleichstellen, die ihren Wohnsitz in seinem Hoheitsgebiet haben.

#### Artikel III

1. Ein Vertragsstaat, dessen innerstaatliche Rechtsvorschriften als Voraussetzung für den Urheberrechtsschutz die Erfüllung von Förmlichkeiten, wie Hinterlegung, Registrierung, Vermerk, notarielle Beglaubigungen, Gebührenzahlung, Herstellung oder Veröffentlichung in seinem eigenen Hoheitsgebiet, fordern, hat diese Erfor-

toute œuvre protégée aux termes de la présente Convention, publiée pour la première fois hors du territoire de cet État et dont l'auteur n'est pas un de ses ressortissants si, dès la première publication de cette œuvre, tous les exemplaires de l'œuvre publiée avec l'autorisation de l'auteur ou de tout autre titulaire de ses droits portent le symbole © accompagné du nom du titulaire du droit d'auteur et de l'indication de l'année de première publication; le symbole, le nom et l'année doivent être apposés d'une manière et à une place montrant de façon nette que le droit d'auteur est réservé.

2. Les dispositions de l'alinéa 1 n'interdisent pas à un État contractant de soumettre à certaines formalités ou à d'autres conditions, en vue d'assurer l'acquisition et la jouissance du droit d'auteur, les œuvres publiées pour la première fois sur son territoire, ou celles de ses ressortissants, quel que soit le lieu de la publication de ces œuvres.

3. Les dispositions de l'alinéa 1 n'interdisent pas à un État contractant d'exiger d'une personne étant en justice qu'elle satisfasse, aux fins du procès, aux règles de procédure telles que l'assistance du demandeur par un avocat exerçant dans cet État ou le dépôt par le demandeur d'un exemplaire de l'œuvre auprès du tribunal ou d'un bureau administratif ou des deux à la fois. Toutefois, le fait de ne pas satisfaire à ces exigences n'affecte pas la validité du droit d'auteur. Aucune de ces exigences ne peut être imposée à un ressortissant d'un autre État contractant si elle ne l'est pas aux ressortissants de l'État dans lequel la protection est demandée.

4. Dans chaque État contractant doivent être assurés des

accordance with this Convention and first published outside its territory and the author of which is not one of its nationals, if from the time of the first publication all the copies of the work published with the authority of the author or other copyright proprietor bear the symbol © accompanied by the name of the copyright proprietor and the year of first publication placed in such manner and location as to give reasonable notice of claim of copyright.

2. The provisions of paragraph 1 shall not preclude any Contracting State from requiring formalities or other conditions for the acquisition and enjoyment of copyright in respect of works first published in its territory or works of its nationals wherever published.

3. The provisions of paragraph 1 shall not preclude any Contracting State from providing that a person seeking judicial relief must, in bringing the action, comply with procedural requirements, such as that the complainant must appear through domestic counsel or that the complainant must deposit with the court or an administrative office, or both, a copy of the work involved in the litigation; provided that failure to comply with such requirements shall not affect the validity of the copyright, nor shall any such requirement be imposed upon a national of another Contracting State if such requirement is not imposed on nationals of the State in which protection is claimed.

4. In each Contracting State there shall be legal means of

dernisse für jedes durch dieses Abkommen geschützte und zum ersten Mal außerhalb seines Hoheitsgebiets veröffentlichte Werk, dessen Urheber nicht Angehöriger dieses Staates ist, als erfüllt anzusehen, wenn alle Werkstücke, die mit Erlaubnis des Urhebers oder eines anderen Inhabers des Urheberrechts veröffentlicht worden sind, von der ersten Veröffentlichung des Werkes an das Kennzeichen © in Verbindung mit dem Namen des Inhabers des Urheberrechts und der Jahreszahl der ersten Veröffentlichung tragen; Kennzeichen, Name und Jahreszahl sind in einer Weise und an einer Stelle anzubringen, daß sie den Vorbehalt des Urheberrechts genügend zum Ausdruck bringen.

2. Absatz 1 hindert keinen Vertragsstaat, die Erfüllung von Förmlichkeiten oder anderen Voraussetzungen für den Erwerb und die Ausübung des Urheberrechts bei Werken, die zum ersten Mal in seinem Hoheitsgebiet veröffentlicht worden sind, sowie, ohne Rücksicht auf den Ort der Veröffentlichung, bei Werken seiner Staatsangehörigen zu fordern.

3. Absatz 1 hindert keinen Vertragsstaat, von Personen, die ihre Rechte gerichtlich geltend machen, zu verlangen, daß sie in einem Rechtsstreit bestimmte Verfahrenserfordernisse, wie die Vertretung des Klägers durch einen inländischen Rechtsbeistand oder die Hinterlegung eines Werkstücks durch den Kläger bei dem Gericht oder einer Verwaltungsbehörde oder bei beiden, erfüllen. Jedoch wird der Bestand des Urheberrechts durch die Nichterfüllung dieser Erfordernisse nicht berührt. Die Erfüllung eines Erfordernisses, das der Staat, in dem der Schutz beansprucht wird, seinen Staatsangehörigen nicht auferlegt, darf von den Angehörigen eines anderen Vertragsstaats nicht verlangt werden.

4. Jeder Vertragsstaat ist verpflichtet, den unveröffentlichten

moyens juridiques pour protéger sans formalités les œuvres non publiées des ressortissants des autres États contractants.

5. Si un État contractant accorde plus d'une seule période de protection et si la première est d'une durée supérieure à l'un des minimums de temps prévus à l'article IV de la présente Convention, cet État a la faculté de ne pas appliquer l'alinéa 1 du présent article en ce qui concerne la deuxième période de protection ainsi que pour les périodes suivantes.

#### Article IV

1. La durée de la protection de l'œuvre est réglée par la loi de l'État contractant où la protection est demandée conformément aux dispositions de l'article II et aux dispositions ci-dessous.

2. a) La durée de protection pour les œuvres protégées par la présente Convention ne sera pas inférieure à une période comprenant la vie de l'auteur et vingt-cinq années après sa mort. Toutefois, l'État contractant qui, à la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention sur son territoire, aura restreint ce délai, pour certaines catégories d'œuvres, à une période calculée à partir de la première publication de l'œuvre, aura la faculté de maintenir ces dérogations ou de les étendre à d'autres catégories. Pour toutes ces catégories, la durée de protection ne sera pas inférieure à vingt-cinq années à compter de la date de la première publication.

b) Tout État contractant qui, à la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention sur son territoire, ne calcule pas la durée de protection sur la base de la vie de l'auteur, aura la faculté de calculer cette durée de protection à compter de la première publication de l'œuvre ou, le cas échéant, de l'enregistrement de cette

protecting without formalities the unpublished works of nationals of other Contracting States.

5. If a Contracting State grants protection for more than one term of copyright and the first term is for a period longer than one of the minimum periods prescribed in Article IV, such State shall not be required to comply with the provisions of paragraph 1 of this Article in respect of the second or any subsequent term of copyright.

#### Article IV

1. The duration of protection of a work shall be governed, in accordance with the provisions of Article II and this Article, by the law of the Contracting State in which protection is claimed.

2. (a) The term of protection for works protected under this Convention shall not be less than the life of the author and twenty-five years after his death. However, any Contracting State which, on the effective date of this Convention in that State, has limited this term for certain classes of works to a period computed from the first publication of the work, shall be entitled to maintain these exceptions and to extend them to other classes of works. For all these classes the term of protection shall not be less than twenty-five years from the date of first publication.

(b) Any Contracting State which, upon the effective date of this Convention in that State, does not compute the term of protection upon the basis of the life of the author, shall be entitled to compute the term of protection from the date of the first publication of the work or from its registration prior to publication, as

Werken der Angehörigen anderer Vertragsstaaten Rechtsschutz zu gewähren, ohne die Erfüllung von Förmlichkeiten zu verlangen.

5. Sieht ein Vertragsstaat für die Schutzdauer mehr als eine Frist vor und überschreitet die erste Frist eine der in Artikel IV vorgeschriebenen Mindestzeiten, so ist dieser Staat nicht verpflichtet, Absatz 1 auf die zweite und jede weitere Frist anzuwenden.

#### Artikel IV

1. Die Schutzdauer des Werkes wird durch das Recht des Vertragsstaats, in dem der Schutz beansprucht wird, gemäß diesem Artikel und Artikel II geregelt.

2. a) Bei den durch dieses Abkommen geschützten Werken umfasst die Schutzdauer mindestens die Lebenszeit des Urhebers und fünfundzwanzig Jahre nach seinem Tod. Jedoch kann ein Vertragsstaat, der in dem Zeitpunkt, in dem dieses Abkommen für ihn in Kraft tritt, für bestimmte Arten von Werken die Schutzdauer auf eine von der ersten Veröffentlichung an berechnete Frist beschränken, diese Ausnahmen aufrechterhalten und sie auf andere Arten von Werken erstrecken. Für alle diese Arten von Werken darf die Schutzdauer nicht weniger als fünfundzwanzig Jahre seit der ersten Veröffentlichung betragen.

b) Ein Vertragsstaat, der in dem Zeitpunkt, in dem dieses Abkommen für ihn in Kraft tritt, die Schutzdauer nicht auf der Grundlage der Lebenszeit des Urhebers berechnet, ist befugt, sie von der ersten Veröffentlichung des Werkes oder gegebenenfalls von der Veröffentlichung vorausgegangenen Registrierung an zu berechnen;

œuvre préalable à sa publication; la durée de la protection ne sera pas inférieure à vingt-cinq années à compter de la date de la première publication ou, le cas échéant, de l'enregistrement de l'œuvre préalable à la publication.

c) Si la législation de l'État contractant prévoit deux ou plusieurs périodes consécutives de protection, la durée de la première période ne sera pas inférieure à la durée de l'une des périodes minima déterminée aux lettres a) et b) ci-dessus.

3. Les dispositions de l'alinéa 2 ne s'appliquent pas aux œuvres photographiques, ni aux œuvres des arts appliqués. Toutefois, dans les États contractants qui protègent les œuvres photographiques et, en tant qu'œuvres artistiques, les œuvres des arts appliqués, la durée de la protection ne sera pas, pour ces œuvres, inférieure à dix ans.

4. a) Aucun État contractant ne sera tenu d'assurer la protection d'une œuvre pendant une durée plus longue que celle fixée, pour la catégorie dont elle relève, s'il s'agit d'une œuvre non publiée, par la loi de l'État contractant dont l'auteur est ressortissant, et, s'il s'agit d'une œuvre publiée, par la loi de l'État contractant où cette œuvre a été publiée pour la première fois.

b) Aux fins de l'application de la lettre a), si la législation d'un État contractant prévoit deux ou plusieurs périodes consécutives de protection, la durée de la protection accordée par cet État est considérée comme étant la somme de ces périodes. Toutefois, si, pour une raison quelconque, une œuvre déterminée n'est pas protégée par ledit État pendant la seconde période ou l'une des périodes suivantes, les autres États contractants ne sont pas tenus de protéger cette œuvre pendant cette seconde période ou les périodes suivantes.

the case may be, provided the term of protection shall not be less than twenty-five years from the date of first publication or from its registration prior to publication, as the case may be.

(c) If the legislation of a Contracting State grants two or more successive terms of protection, the duration of the first term shall not be less than one of the minimum periods specified in sub-paragraphs (a) and (b).

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply to photographic works or to works of applied art; provided, however, that the term of protection in those Contracting States which protect photographic works, or works of applied art in so far as they are protected as artistic works, shall not be less than ten years for each of said classes of works.

4. (a) No Contracting State shall be obliged to grant protection to a work for a period longer than that fixed for the class of works to which the work in question belongs, in the case of unpublished works by the law of the Contracting State of which the author is a national, and in the case of published works by the law of the Contracting State in which the work has been first published.

(b) For the purposes of the application of sub-paragraph (a), if the law of any Contracting State grants two or more successive terms of protection, the period of protection of that State shall be considered to be the aggregate of those terms. However, if a specified work is not protected by such State during the second or any subsequent term for any reason, the other Contracting States shall not be obliged to protect it during the second or any subsequent term.

die Schutzdauer darf nicht weniger als fünfundzwanzig Jahre seit der ersten Veröffentlichung oder gegebenenfalls seit der ihr vorausgegangenen Registrierung betragen.

c) Sehen die innerstaatlichen Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats zwei oder mehr aufeinanderfolgende Schutzfristen vor, so darf die Dauer der ersten Frist nicht weniger als eine der in Buchstaben a und b bezeichneten Mindestzeiten betragen.

3. Absatz 2 ist auf Werke der Fotografie und der angewandten Kunst nicht anzuwenden. Jedoch darf in den Vertragsstaaten, die Werke der Fotografie schützen oder Werken der angewandten Kunst als Kunstwerken Schutz gewähren, die Schutzdauer für diese Werke nicht weniger als zehn Jahre betragen.

4. a) Kein Vertragsstaat ist verpflichtet, einem Werk einen längeren Schutz als den zu gewähren, der für Werke dieser Art in dem Vertragsstaat, in dem das Werk zum ersten Mal veröffentlicht worden ist, oder, sofern es sich um ein unveröffentlichtes Werk handelt, in dem Vertragsstaat, dem der Urheber angehört, festgelegt ist.

b) Sehen die Rechtsvorschriften eines Vertragsstaats zwei oder mehr aufeinanderfolgende Schutzfristen vor, so wird für die Anwendung des Buchstaben a die Summe dieser Schutzfristen als die von diesem Staat gewährte Schutzdauer angesehen. Wird jedoch in diesem Staat ein bestimmtes Werk, gleichviel aus welchem Grund, während der zweiten oder einer der folgenden Fristen nicht geschützt, so sind die anderen Vertragsstaaten nicht verpflichtet, dieses Werk während der zweiten Frist oder der folgenden Fristen zu schützen.

5. Aux fins de l'application de l'alinéa 4, l'œuvre d'un ressortissant d'un État contractant publiée pour la première fois dans un État non contractant sera considérée comme ayant été publiée pour la première fois dans l'État contractant dont l'auteur est ressortissant.

6. Aux fins de l'application de l'alinéa 4 susmentionné, en cas de publication simultanée dans deux ou plusieurs États contractants, l'œuvre sera considérée comme ayant été publiée pour la première fois dans l'État qui accorde la protection la moins longue. Est considérée comme publiée simultanément dans plusieurs pays toute œuvre qui a paru dans deux ou plusieurs pays dans les trente jours de sa première publication.

#### Article IV<sup>bis</sup>

1. Les droits visés à l'article premier comprennent les droits fondamentaux qui assurent la protection des intérêts patrimoniaux de l'auteur, notamment le droit exclusif d'autoriser la reproduction par n'importe quel moyen, la représentation et l'exécution publiques, et la radiodiffusion. Les dispositions du présent article s'appliquent aux œuvres protégées par la présente Convention, soit sous leur forme originale, soit, de façon reconnaissable, sous une forme dérivée de l'œuvre originale.

2. Toutefois, chaque État contractant peut, par sa législation nationale, apporter des exceptions, non contraires à l'esprit et aux dispositions de la présente Convention, aux droits mentionnés à l'alinéa 1 du présent article. Les États faisant éventuellement usage de ladite faculté devront néanmoins accorder à chacun des droits auxquels il serait fait exception un niveau raisonnable de protection effective.

5. For the purposes of the application of paragraph 4, the work of a national of a Contracting State, first published in a non-Contracting State, shall be treated as through first published in the Contracting State of which the author is a national.

6. For the purposes of the application of paragraph 4, in case of simultaneous publication in two or more Contracting States, the work shall be treated as though first published in the State which affords the shortest term; any work published in two or more Contracting States within thirty days of its first publication shall be considered as having been published simultaneously in said Contracting States.

#### Article IV<sup>bis</sup>

1. The rights referred to in Article I shall include the basic rights ensuring the author's economic interests, including the exclusive right to authorize reproduction by any means, public performance and broadcasting. The provisions of this Article shall extend to works protected under this Convention either in their original form or in any form recognizably derived from the original.

2. However, any Contracting State may, by its domestic legislation, make exceptions that do not conflict with the spirit and provisions of this Convention, to the rights mentioned in paragraph 1 of this Article. Any State whose legislation so provides, shall nevertheless accord a reasonable degree of effective protection to each of the rights to which exception has been made.

5. Für die Anwendung des Absatzes 4 wird das Werk des Angehörigen eines Vertragsstaats, das zum ersten Mal in einem vertragsfremden Staat veröffentlicht worden ist, so angesehen, als sei es zum ersten Mal in dem Vertragsstaat veröffentlicht worden, dem der Urheber angehört.

6. Bei gleichzeitiger Veröffentlichung in zwei oder mehr Vertragsstaaten gilt das Werk für die Anwendung des Absatzes 4 als zum ersten Mal in dem Staat veröffentlicht, der die kürzeste Schutzdauer gewährt. Jedes Werk, das innerhalb von dreißig Tagen seit seiner ersten Veröffentlichung in zwei oder mehr Vertragsstaaten erschienen ist, gilt als in diesen Staaten gleichzeitig veröffentlicht.

#### Artikel IV<sup>bis</sup>

1. Die in Artikel I bezeichneten Rechte umfassen die grundlegenden Rechte, die die wirtschaftlichen Interessen des Urhebers schützen, insbesondere das ausschließliche Recht, die Vervielfältigung, gleichviel in welchem Verfahren, die öffentliche Aufführung und die Rundfunksendung zu erlauben. Dieser Artikel ist auf die durch dieses Abkommen geschützten Werke sowohl in ihrer ursprünglichen Form als auch in einer erkennbar von dem ursprünglichen Werk abgeleiteten Form anzuwenden.

2. Jeder Vertragsstaat kann in seiner innerstaatlichen Gesetzgebung für die in Absatz 1 bezeichneten Rechte Ausnahmen vorsehen, die dem Geist und den Bestimmungen dieses Abkommens nicht widersprechen. Jedoch muß ein Staat, der von dieser Befugnis Gebrauch macht, jedem der Rechte, für die er Ausnahmen vorsieht, ein angemessenes Maß an wirksamen Schutz gewähren.

## Article V

1. Les droits visés à l'article premier comprennent le droit exclusif de faire, de publier et d'autoriser à faire et à publier la traduction des œuvres protégées aux termes de la présente Convention.

2. Toutefois, chaque État contractant peut, par sa législation nationale, restreindre, pour les écrits, le droit de traduction, mais en se conformant aux dispositions suivantes:

a) Lorsque, à l'expiration d'un délai de sept années à dater de la première publication d'un écrit, la traduction de cet écrit n'a pas été publiée dans une langue d'usage général dans l'État contractant, par le titulaire du droit de traduction ou avec son autorisation, tout ressortissant de cet État contractant pourra obtenir de l'autorité compétente de cet État une licence non exclusive pour traduire l'œuvre dans cette langue et publier l'œuvre ainsi traduite.

b) Cette licence ne pourra être accordée que si le requérant, conformément aux dispositions en vigueur dans l'État où est introduite la demande, justifie avoir demandé au titulaire du droit de traduction l'autorisation de traduire et de publier la traduction et, après dues diligences de sa part, n'a pu atteindre le titulaire du droit d'auteur ou obtenir son autorisation. Aux mêmes conditions, la licence pourra également être accordée si, pour une traduction déjà publiée dans une langue d'usage général dans l'État contractant, les éditions sont épuisées.

c) Si le titulaire du droit de traduction n'a pu être atteint par le requérant, celui-ci doit

## Article V

1. The rights referred to in Article I shall include the exclusive right of the author to make, publish and authorize the making and publication of translation of works protected under this Convention.

2. However, any Contracting State may, by its domestic legislation, restrict the right of translation of writings, but only subject to the following provisions:

(a) If, after the expiration of a period of seven years from the date of the first publication of a writing, a translation of such writing has not been published in a language in general use in the Contracting State, by the owner of the right of translation or with his authorization, any national of such Contracting State may obtain a non-exclusive licence from the competent authority thereof to translate the work into that language and publish the work so translated.

(b) Such national shall in accordance with the procedure of the State concerned, establish either that he has requested, and been denied, authorization by the proprietor of the right to make and publish the translation, or that, after due diligence on his part, he was unable to find the owner of the right. A licence may also be granted on the same conditions if all previous editions of a translation in a language in general use in the Contracting State are out of print.

(c) If the owner of the right of translation cannot be found, then the applicant for a licence

## Artikel V

1. Die in Artikel I bezeichneten Rechte umfassen das ausschließliche Recht, die durch dieses Abkommen geschützten Werke zu übersetzen und die Übersetzung zu veröffentlichen, sowie das Recht, anderen die Übersetzung und die Veröffentlichung der Übersetzung zu erlauben.

2. Den Vertragsstaaten bleibt es jedoch vorbehalten, durch ihre innerstaatliche Gesetzgebung das Übersetzungsrecht an Schriftwerken einzuschränken, aber nur nach Maßgabe der folgenden Bestimmungen:

a) Ist vom Inhaber des Übersetzungsrechts oder mit seiner Erlaubnis innerhalb von sieben Jahren seit der ersten Veröffentlichung eines Schriftwerks eine Übersetzung dieses Werkes in eine in einem Vertragsstaat allgemein gebräuchliche Sprache nicht veröffentlicht worden, so kann jeder Angehörige dieses Vertragsstaats von der zuständigen Behörde des Staates eine nicht ausschließliche Lizenz zur Übersetzung des Werkes in diese Sprache und zur Veröffentlichung der Übersetzung erhalten.

b) Die Lizenz darf nur erteilt werden, wenn der Antragsteller gemäß den Rechtsvorschriften des Staates, in dem die Lizenz beantragt worden ist, nachweist, daß er um die Erlaubnis des Inhabers des Übersetzungsrechts zur Übersetzung des Werkes und zur Veröffentlichung der Übersetzung ersucht und diese nicht erhalten hat oder daß er den Rechtsinhaber trotz gehöriger Bemühungen nicht ausfindig machen konnte. Eine Lizenz kann unter denselben Bedingungen auch erteilt werden, wenn alle bisherigen Ausgaben einer Übersetzung in eine in einem Vertragsstaat allgemein gebräuchliche Sprache vergriffen sind.

c) Vermag der Antragsteller den Inhaber des Übersetzungsrechts nicht ausfindig zu machen,

adresser des copies de sa demande à l'éditeur dont le nom figure sur l'œuvre et au représentant diplomatique ou consulaire de l'État dont le titulaire du droit de traduction est ressortissant, lorsque la nationalité du titulaire du droit de traduction est connue, ou à l'organisme qui peut avoir été désigné par le gouvernement de cet État. La licence ne pourra être accordée avant l'expiration d'un délai de deux mois à dater de l'envoi des copies de la demande.

d) La législation nationale adoptera les mesures appropriées pour assurer au titulaire du droit de traduction une rémunération équitable et conforme aux usages internationaux, ainsi que le paiement et le transfert de cette rémunération, et pour garantir une traduction correcte de l'œuvre.

e) Le titre et le nom de l'auteur de l'œuvre originale doivent être également imprimés sur tous les exemplaires de la traduction publiée. La licence ne sera valable que pour l'édition à l'intérieur du territoire de l'État contractant où cette licence est demandée. L'importation et la vente des exemplaires dans un autre État contractant sont possibles si cet État a une langue d'usage général identique à celle dans laquelle l'œuvre a été traduite, si sa loi nationale admet la licence et si aucune des dispositions en vigueur dans cet État ne s'oppose à l'importation et à la vente; l'importation et la vente sur le territoire de tout État contractant, dans lequel les conditions précédentes ne peuvent jouer, sont réservées à la législation de cet État et aux accords conclus par lui. La licence ne pourra être cédée par son bénéficiaire.

shall send copies of his application to the publisher whose name appears on the work and, if the nationality of the owner of the right of translation is known, to the diplomatic or consular representative of the State of which such owner is a national, or to the organization which may have been designated by the government of that State. The licence shall not be granted before the expiration of a period of two months from the date of the dispatch of the copies of the application.

(d) Due provision shall be made by domestic legislation to ensure to the owner of the right of translation a compensation which is just and conforms to international standards, to ensure payment and transmittal of such compensation, and to ensure a correct translation of the work.

(e) The original title and the name of the author of the work shall be printed on all copies of the published translation. The licence shall be valid only for publication of the translation in the territory of the Contracting State where it has been applied for. Copies so published may be imported and sold in another Contracting State if a language in general use in such other State is the same language as that into which the work has been so translated, and if the domestic law in such other State makes provision for such licences and does not prohibit such importation and sale. Where the foregoing conditions do not exist, the importation and sale of such copies in a Contracting State shall be governed by its domestic law and its agreements. The licence shall not be transferred by the licensee.

so hat er eine Abschrift seines Antrags dem Verleger zu senden, dessen Name auf dem Werk angegeben ist; eine weitere Abschrift hat er dem diplomatischen oder konsularischen Vertreter des Staates, dessen Angehöriger der Inhaber des Übersetzungsrechts ist, oder einer gegebenenfalls von der Regierung dieses Staates bezeichneten Stelle zuzuleiten, sofern die Staatsangehörigkeit des Inhabers des Übersetzungsrechts bekannt ist. Die Lizenz darf nicht vor Ablauf von zwei Monaten nach Absendung der Abschriften des Antrags erteilt werden.

d) Durch die innerstaatliche Gesetzgebung sind geeignete Vorschriften zu erlassen, die für den Inhaber des Übersetzungsrechts eine angemessene, internationalen Maßstäben entsprechende Vergütung vorsehen und die Zahlung und den Transfer der Vergütung sowie eine getreue Übersetzung des Werkes gewährleisten.

e) Der Originaltitel des Werkes und der Name seines Urhebers sind auf allen Werkstücken der veröffentlichten Übersetzung im Druck anzugeben. Die Lizenz berechtigt nur zur Veröffentlichung der Übersetzung im Hoheitsgebiet des Vertragsstaats, in dem sie beantragt worden ist. Werkstücke der Übersetzung dürfen in einen anderen Vertragsstaat eingeführt und dort verkauft werden, wenn die Sprache, in die das Werk übersetzt wurde, in diesem Staat allgemein gebräuchlich ist und wenn dessen innerstaatliche Rechtsvorschriften entsprechende Lizenzen zulassen und die Einfuhr und den Verkauf der Werkstücke nicht untersagen. In einem Vertragsstaat, für den diese Voraussetzungen nicht zutreffen, sind für die Einfuhr und den Verkauf der Werkstücke die innerstaatlichen Rechtsvorschriften dieses Staates und die von ihm geschlossenen Verträge maßgebend. Die Lizenz kann von dem Lizenznehmer nicht übertragen werden.

f) La licence ne peut être accordée lorsque l'auteur a retiré de la circulation les exemplaires de l'œuvre.

#### Article Vbis

1. Tout État contractant considéré comme un pays en voie de développement, conformément à la pratique établie de l'Assemblée générale des Nations Unies, peut, par une notification déposée auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (ci-après dénommé « le Directeur général ») au moment de sa ratification, de son acceptation ou de son adhésion, ou ultérieurement, se prévaloir de tout ou partie des exceptions prévues aux articles V<sup>ter</sup> et V<sup>quater</sup>.

2. Toute notification déposée conformément aux dispositions de l'alinéa 1 restera en vigueur pendant une période de dix ans à compter de la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention, ou pour toute partie de cette période décennale restant à courir à la date du dépôt de la notification, et pourra être renouvelée en totalité ou en partie pour d'autres périodes de dix ans si, dans un délai se situant entre le quinzième et le troisième mois avant l'expiration de la période décennale en cours, l'État contractant dépose une nouvelle notification auprès du Directeur général. Des notifications peuvent également être déposées pour la première fois au cours de ces nouvelles périodes décennales conformément aux dispositions du présent article.

3. Nonobstant les dispositions de l'alinéa 2, un État contractant qui a cessé d'être considéré comme un pays en voie de développement répondant à la définition de l'alinéa 1 n'est plus habilité à renouveler la notification qu'il a déposée aux termes des alinéas 1 ou 2 et, qu'il annule officiellement ou non cette notification, cet État

(f) The licence shall not be granted when the author has withdrawn from circulation all copies of the work.

#### Article Vbis

1. Any Contracting State regarded as a developing country in conformity with the established practice of the General Assembly of the United Nations may, by a notification deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (hereinafter called "the Director-General") at the time of its ratification, acceptance or accession or thereafter, avail itself of any or all of the exceptions provided for in Articles V<sup>ter</sup> and V<sup>quater</sup>.

2. Any such notification shall be effective for ten years from the date of coming into force of this Convention, or for such part of that ten-year period as remains at the date of deposit of the notification, and may be renewed in whole or in part for further periods of ten years each if, not more than fifteen or less than three months before the expiration of the relevant ten-year period, the Contracting State deposits a further notification with the Director-General. Initial notifications may also be made during these further periods of ten years in accordance with the provisions of this Article.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, a Contracting State that has ceased to be regarded as a developing country as referred to in paragraph 1 shall no longer be entitled to renew its notification made under the provisions of paragraph 1 or 2, and whether or not it formally withdraws the notification such State shall

f) Eine Lizenz wird nicht erteilt, wenn der Urheber alle Werkstücke aus dem Verkehr gezogen hat.

#### Artikel Vbis

1. Jeder Vertragsstaat, der nach der bestehenden Übung der Generalversammlung der Vereinten Nationen als Entwicklungsland angesehen wird, kann durch eine bei der Ratifikation, der Annahme, dem Beitritt oder später beim Generaldirektor der Organisation der Vereinten Nationen für Erziehung, Wissenschaft und Kultur (im folgenden als „der Generaldirektor“ bezeichnet) hinterlegte Notifikation einzelne oder alle der in den Artikeln V<sup>ter</sup> und V<sup>quater</sup> vorgesehenen Ausnahmen in Anspruch nehmen.

2. Jede Notifikation nach Absatz 1 ist während einer Frist von zehn Jahren seit Inkrafttreten dieses Abkommens oder während des nach der Hinterlegung der Notifikation noch verbleibenden Teiles dieser Zehnjahresfrist wirksam; sie kann ganz oder teilweise für jeweils weitere zehn Jahre erneuert werden, wenn der Vertragsstaat frühestens fünfzehn und spätestens drei Monate vor Ende der laufenden Zehnjahresfrist beim Generaldirektor eine neue Notifikation hinterlegt. Während der weiteren Zehnjahresfristen können auch erstmalige Notifikationen gemäß diesem Artikel hinterlegt werden.

3. Ungeachtet des Absatzes 2 ist ein Vertragsstaat, der nicht länger als Entwicklungsland im Sinn von Absatz 1 angesehen wird, nicht mehr berechtigt, seine nach Absatz 1 oder 2 hinterlegte Notifikation zu erneuern; gleichviel ob dieser Staat seine Notifikation förmlich zurückzieht oder nicht, verliert er die Möglichkeit, die in

perdra la possibilité de se prévaloir des exceptions prévues dans les articles V<sup>ter</sup> et V<sup>quater</sup> soit à l'expiration de la période décennale en cours, soit trois ans après qu'il aura cessé d'être considéré comme un pays en voie de développement, le délai qui expire le plus tard devant être appliqué.

4. Les exemplaires d'une œuvre, déjà produits en vertu des exceptions prévues aux articles V<sup>ter</sup> et V<sup>quater</sup>, pourront continuer d'être mis en circulation après l'expiration de la période pour laquelle des notifications aux termes du présent article ont pris effet, et ce jusqu'à leur épuisement.

5. Tout État contractant, qui a déposé une notification conformément à l'article XIII concernant l'application de la présente Convention à un pays ou territoire particulier dont la situation peut être considérée comme analogue à celle des États visés à l'alinéa 1 du présent article, peut aussi, en ce qui concerne ce pays ou territoire, déposer des notifications d'exceptions et de renouvellements au titre du présent article. Pendant la période où ces notifications sont en vigueur, les dispositions des articles V<sup>ter</sup> et V<sup>quater</sup> peuvent s'appliquer audit pays ou territoire. Tout envoi d'exemplaires en provenance dudit pays ou territoire à l'État contractant sera considéré comme une exportation au sens des articles V<sup>ter</sup> et V<sup>quater</sup>.

#### Article V<sup>ter</sup>

1. a) Tout État contractant auquel s'applique l'alinéa 1 de l'article V<sup>bis</sup> peut remplacer la période de sept ans prévue à l'alinéa 2 de l'article V par une période de trois ans ou toute période plus longue fixée par sa législation nationale. Cependant, dans le cas d'une traduction dans une langue qui n'est pas d'usage général dans un ou plusieurs pays développés, par-

be precluded from availing itself of the exceptions provided for in Articles V<sup>ter</sup> and V<sup>quater</sup> at the end of the current ten-year period, or at the end of three years after it has ceased to be regarded as a developing country, whichever period expires later.

4. Any copies of a work already made under the exceptions provided for in Articles V<sup>ter</sup> and V<sup>quater</sup> may continue to be distributed after the expiration of the period for which notifications under this Article were effective until their stock is exhausted.

5. Any Contracting State that has deposited a notification in accordance with Article XIII with respect to the application of this Convention to a particular country or territory, the situation of which can be regarded as analogous to that of the States referred to in paragraph 1 of this Article, may also deposit notifications and renew them in accordance with the provisions of this Article with respect to any such country or territory. During the effective period of such notifications, the provisions of Articles V<sup>ter</sup> and V<sup>quater</sup> may be applied with respect to such country or territory. The sending of copies from the country or territory to the Contracting State shall be considered as export within the meaning of Articles V<sup>ter</sup> and V<sup>quater</sup>.

#### Article V<sup>ter</sup>

1. (a) Any Contracting State to which Article V<sup>bis</sup> (1) applies may substitute for the period of seven years provided for in Article V (2) a period of three years or any longer period prescribed by its legislation. However, in the case of a translation into a language not in general use in one or more developed countries that are party to this Convention or

den Artikeln V<sup>ter</sup> und V<sup>quater</sup> vorgesehenen Ausnahmen in Anspruch zu nehmen, entweder nach Ablauf der laufenden Zehnjahresfrist oder drei Jahre nach dem Zeitpunkt, in dem der Staat nicht mehr als Entwicklungsland angesehen wird, wobei die später endende Frist maßgebend ist.

4. Nach Ablauf der Frist, für die Notifikationen nach diesem Artikel wirksam waren, dürfen Werkstücke, die auf Grund der Ausnahmen in den Artikeln V<sup>ter</sup> und V<sup>quater</sup> bereits hergestellt worden sind, weiterhin in Verkehr gebracht werden, bis der Vorrat erschöpft ist.

5. Ein Vertragsstaat, der eine Notifikation gemäß Artikel XIII über die Anwendung dieses Abkommens auf ein bestimmtes Land oder Gebiet hinterlegt hat, dessen Lage als der Lage der in Absatz 1 bezeichneten Staaten analog erachtet werden kann, kann für dieses Land oder Gebiet auch Notifikationen gemäß diesem Artikel hinterlegen und erneuern. Solange eine solche Notifikation wirksam ist, dürfen die Artikel V<sup>ter</sup> und V<sup>quater</sup> auf dieses Land oder Gebiet angewandt werden. Der Versand von Werkstücken aus diesem Land oder Gebiet in den Vertragsstaat wird als Ausfuhr im Sinn der Artikel V<sup>ter</sup> und V<sup>quater</sup> angesehen.

#### Artikel V<sup>ter</sup>

1. a) Ein Vertragsstaat, auf den Artikel V<sup>bis</sup> Absatz 1 anwendbar ist, kann die in Artikel V Absatz 2 vorgesehene Frist von sieben Jahren durch eine Frist von drei Jahren oder durch eine längere, in seinen innerstaatlichen Rechtsvorschriften festgelegte Frist ersetzen. Für eine Übersetzung in eine Sprache, die nicht in einem oder mehreren der entwickelten

ties soit à la présente Convention, soit seulement à la Convention de 1952, une période d'un an sera substituée à ladite période de trois ans.

b) Tout État contractant auquel s'applique l'alinéa 1 de l'article V<sup>bis</sup> peut, avec l'accord unanime des pays développés qui sont des États parties soit à la présente Convention, soit seulement à la Convention de 1952, et où la même langue est d'usage général, remplacer, en cas de traduction dans cette langue, la période de trois ans prévue à la lettre a) ci-dessus par une autre période fixée conformément audit accord, cette période ne pouvant toutefois être inférieure à un an. Néanmoins, la présente disposition n'est pas applicable lorsque la langue dont il s'agit est l'anglais, l'espagnol ou le français. Notification d'un tel accord sera faite au Directeur général.

c) La licence ne pourra être accordée que si le requérant, conformément aux dispositions en vigueur dans l'État où est introduite la demande, justifie soit qu'il a demandé l'autorisation du titulaire du droit de traduction, soit qu'après dues diligences de sa part il n'a pas pu atteindre le titulaire du droit ou obtenir son autorisation. En même temps qu'il fait cette demande le requérant doit en informer soit le Centre international d'information sur le droit d'auteur créé par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, soit tout centre national ou régional d'information indiqué comme tel dans une notification déposée à cet effet auprès du Directeur général par le gouvernement de l'État où l'éditeur est présumé exercer la majeure partie de ses activités professionnelles.

d) Si le titulaire du droit de traduction n'a pu être atteint par le requérant, celui-ci doit adresser, par la poste aérienne,

only the 1952 Convention, the period shall be one year instead of three.

(b) A Contracting State to which Article V<sup>bis</sup> (1) applies may, with the unanimous agreement of the developed countries party to this Convention or only the 1952 Convention and in which the same language is in general use, substitute, in the case of translation into that language, for the period of three years provided for in subparagraph (a) another period as determined by such agreement but not shorter than one year. However, this subparagraph shall not apply where the language in question is English, French or Spanish. Notification of any such agreement shall be made to the Director-General.

(c) The licence may only be granted if the applicant, in accordance with the procedure of the State concerned, establishes either that he has requested, and been denied, authorization by the owner of the right of translation, or that, after due diligence on his part, he was unable to find the owner of the right. At the same time as he makes his request he shall inform either the International Copyright Information Centre established by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization or any national or regional information centre which may have been designated in a notification to that effect deposited with the Director-General by the government of the State in which the publisher is believed to have his principal place of business.

(d) If the owner of the right of translation cannot be found, the applicant for a licence shall send, by registered airmail,

Länder, die diesem Abkommen oder nur dem Abkommen von 1952 angehören, allgemein gebräuchlich ist, beträgt die Frist ein Jahr statt drei Jahre.

b) Ein Vertragsstaat, auf den Artikel V<sup>bis</sup> Absatz 1 anwendbar ist, kann auf Grund einer einstimmigen Vereinbarung mit den entwickelten Ländern, die diesem Abkommen oder nur dem Abkommen von 1952 angehören und in denen dieselbe Sprache allgemein gebräuchlich ist, für Übersetzungen in diese Sprache die in Buchstabe a) vorgesehene Frist von drei Jahren durch eine andere, in der Vereinbarung festgelegte Frist ersetzen, die aber nicht kürzer als ein Jahr sein darf. Satz 1 ist jedoch auf Übersetzungen in die englische, französische oder spanische Sprache nicht anwendbar. Jede derartige Vereinbarung wird dem Generaldirektor notifiziert.

c) Die Lizenz darf nur erteilt werden, wenn der Antragsteller gemäß den Rechtsvorschriften des Staates, in dem die Lizenz beantragt worden ist, nachweist, daß er um die Erlaubnis des Inhabers des Übersetzungsrechts ersucht und diese nicht erhalten hat oder daß er den Rechtsinhaber trotz gehöriger Bemühungen nicht ausfindig machen konnte. Gleichzeitig mit dem Gesuch an den Rechtsinhaber hat der Antragsteller entweder das von der Organisation der Vereinten Nationen für Erziehung, Wissenschaft und Kultur errichtete Internationale Informationszentrum für Urheberrecht oder jedes nationale oder regionale Informationszentrum zu unterrichten, das von der Regierung des Staates, in dem der Verleger vermutlich den Mittelpunkt seiner Geschäftstätigkeit hat, in einer beim Generaldirektor hinterlegten Notifikation bezeichnet worden ist.

d) Vermag der Antragsteller den Inhaber des Übersetzungsrechts nicht ausfindig zu machen, so hat er eine Abschrift

sous pli recommandé, des copies de sa demande à l'éditeur dont le nom figure sur l'œuvre et à tout centre national ou régional d'information mentionné à la lettre c). Si l'existence d'un tel centre n'a pas été notifié, le requérant adressera également une copie au Centre international d'information sur le droit d'auteur créé par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

2. a) La licence ne pourra être accordée au titre du présent article avant l'expiration d'un délai supplémentaire de six mois, dans le cas où elle peut être obtenue à l'expiration d'une période de trois ans; et de neuf mois, dans le cas où elle peut être obtenue à l'expiration d'une période d'un an. Le délai supplémentaire commencera à courir soit à dater de la demande d'autorisation de traduire mentionnée à la lettre c) de l'alinéa 1, soit, dans le cas où l'identité ou l'adresse du titulaire du droit de traduction n'est pas connue, à dater de l'envoi des copies de la demande mentionnées à la lettre d) de l'alinéa 1 en vue d'obtenir la licence.

b) La licence ne sera pas accordée si une traduction a été publiée par le titulaire du droit de traduction ou avec son autorisation pendant ledit délai de six ou de neuf mois.

3. Toute licence à accorder en vertu du présent article ne pourra l'être qu'à l'usage scolaire, universitaire ou de la recherche.

4. a) La licence ne s'étendra pas à l'exportation d'exemplaires et elle ne sera valable que pour l'édition à l'intérieur du territoire de l'État contractant où cette licence a été demandée.

copies of his application to the publisher whose name appears on the work and to any national or regional information centre as mentioned in sub-paragraph (c). If no such centre is notified he shall also send a copy to the international copyright information centre established by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

2. (a) Licences obtainable after three years shall not be granted under this Article until a further period of six months has elapsed and licences obtainable after one year until a further period of nine months has elapsed. The further period shall begin either from the date of the request for permission to translate mentioned in paragraph 1 (c) or, if the identity or address of the owner of the right of translation is not known, from the date of dispatch of the copies of the application for a licence mentioned in paragraph 1 (d).

(b) Licences shall not be granted if a translation has been published by the owner of the right of translation or with his authorization during the said period of six or nine months.

3. Any licence under this Article shall be granted only for the purpose of teaching, scholarship or research.

4. (a) Any licence granted under this Article shall not extend to the export of copies and shall be valid only for publication in the territory of the Contracting State where it has been applied for.

seines Antrags mit eingeschriebener Luftpost dem Verleger, dessen Name auf dem Werk angegeben ist, und jedem in Buchstabe c bezeichneten nationalen oder regionalen Informationszentrum zu senden. Ist kein solches Zentrum notifiziert worden, so hat der Antragsteller auch dem von der Organisation der Vereinten Nationen für Erziehung, Wissenschaft und Kultur errichteten Internationalen Informationszentrum für Urheberrecht eine Abschrift zu senden.

2. a) Nach diesem Artikel darf eine nach drei Jahren erwirkbare Lizenz erst nach Ablauf einer weiteren Frist von sechs Monaten und eine nach einem Jahr erwirkbare Lizenz erst nach Ablauf einer weiteren Frist von neun Monaten erteilt werden. Die weitere Frist beginnt entweder in dem Zeitpunkt des in Absatz 1 Buchstabe c bezeichneten Gesuchs um Erlaubnis zur Übersetzung oder, sofern der Inhaber des Übersetzungsrechts oder seine Anschrift unbekannt ist, im Zeitpunkt der Absendung der in Absatz 1 Buchstabe d bezeichneten Abschriften des Lizenzantrags.

b) Eine Lizenz darf nicht erteilt werden, wenn eine Übersetzung innerhalb der genannten Frist von sechs oder neun Monaten vom Inhaber des Übersetzungsrechts oder mit seiner Erlaubnis veröffentlicht worden ist.

3. Eine Lizenz nach diesem Artikel darf nur für Unterrichts-, Studien- oder Forschungszwecke erteilt werden.

4. a) Eine nach diesem Artikel erteilte Lizenz erstreckt sich nicht auf die Ausfuhr von Werkstücken und berechtigt nur zur Veröffentlichung der Übersetzung im Hoheitsgebiet des Staates, in dem die Lizenz beantragt worden ist.

b) Tout exemplaire publié conformément à une telle licence devra contenir une mention dans la langue appropriée précisant que l'exemplaire n'est mis en distribution que dans l'État contractant qui a accordé la licence; si l'œuvre porte la mention indiquée à l'alinéa 1 de l'article III, les exemplaires ainsi publiés devront porter la même mention.

c) L'interdiction d'exporter prévue à la lettre a) ci-dessus ne s'applique pas lorsqu'un organisme gouvernemental ou tout autre organisme public d'un État qui a accordé, conformément au présent article, une licence en vue de traduire une œuvre dans une langue autre que l'anglais, l'espagnol ou le français, envoie des exemplaires d'une traduction faite en vertu de cette licence à un autre pays, sous réserve que:

- i) Les destinataires soient des ressortissants de l'État contractant qui a délivré la licence, ou des organisations groupant de tels ressortissants;
- ii) Les exemplaires ne soient utilisés que pour l'usage scolaire, universitaire ou de la recherche;
- iii) L'envoi des exemplaires et leur distribution ultérieure aux destinataires soient dépourvus de tout caractère lucratif;
- iv) Qu'un accord, qui sera notifié au Directeur général par l'un quelconque des gouvernements qui l'ont conclu, intervienne entre le pays auquel les exemplaires sont envoyés et l'État contractant en vue de permettre la réception et la distribution ou l'une de ces deux opérations.

5. Les dispositions appropriées seront prises sur le plan national pour que:

- a) La licence comporte une rémunération équitable

(b) Any copy published in accordance with a licence granted under this Article shall bear a notice in the appropriate language stating that the copy is available for distribution only in the Contracting State granting the licence. If the writing bears the notice specified in Article III (1) the copies shall bear the same notice.

(c) The prohibition of export provided for in sub-paragraph (a) shall not apply where a governmental or other public entity of a State which has granted a licence under this Article to translate a work into a language other than English, French or Spanish sends copies of a translation prepared under such licence to another country if:

- (i) the recipients are individuals who are nationals of the Contracting State granting the licence, or organizations grouping such individuals;
- (ii) the copies are to be used only for the purpose of teaching, scholarship or research;
- (iii) the sending of the copies and their subsequent distribution to recipients is without the object of commercial purpose; and
- (iv) the country to which the copies have been sent has agreed with the Contracting State to allow the receipt, distribution or both and the Director-General has been notified of such agreement by any one of the governments which have concluded it.

5. Due provision shall be made at the national level to ensure:

- (a) that the licence provides for just compensation that

b) Alle Werkstücke, die gemäß einer nach diesem Artikel erteilten Lizenz veröffentlicht werden, haben in der betreffenden Sprache einen Vermerk zu tragen, daß sie nur in dem Vertragsstaat, der die Lizenz erteilt hat, in Verkehr gebracht werden dürfen. Trägt das Werk den in Artikel III Absatz 1 bezeichneten Vermerk, so haben die Werkstücke denselben Vermerk zu tragen.

c) Das in Buchstabe a) vorgesehene Ausfuhrverbot gilt nicht, wenn eine staatliche oder andere öffentliche Stelle eines Staates, der nach diesem Artikel eine Lizenz zur Übersetzung eines Werkes in eine andere als die englische, französische oder spanische Sprache erteilt hat, Werkstücke der unter dieser Lizenz hergestellten Übersetzung in ein anderes Land versendet, sofern

- i) die Empfänger entweder Einzelpersonen, die dem Vertragsstaat, der die Lizenz erteilt hat, angehören, oder Zusammenschlüsse solcher Einzelpersonen sind;
- ii) die Werkstücke nur für Unterrichts-, Studien- oder Forschungszwecke bestimmt sind;
- iii) der Versand der Werkstücke und ihre spätere Verteilung an die Empfänger keinen Erwerbszwecken dienen und
- iv) das Land, in das die Werkstücke gesandt werden, mit dem Vertragsstaat eine Vereinbarung getroffen hat, die den Empfang, die Verteilung oder beides gestattet, und eine der beteiligten Regierungen die Vereinbarung dem Generaldirektor notifiziert hat.

5. Auf nationaler Ebene ist dafür zu sorgen, daß

- a) die Lizenz eine angemessene Vergütung vorsieht,

- |   |  |   |
|---|--|---|
| <p>et conforme à l'échelle des redevances normalement versées dans le cas de licences librement négociées entre les intéressés dans les deux pays concernés;</p> <p>b) La rémunération soit payée et transmise. S'il existe une réglementation nationale en matière de devises, l'autorité compétente ne ménagera aucun effort en recourant aux mécanismes internationaux, pour assurer la transmission de la rémunération en monnaie internationalement convertible ou en son équivalent.</p>  | <p>is consistent with standards of royalties normally operating in the case of licences freely negotiated between persons in the two countries concerned; and</p> <p>(b) payment and transmittal of the compensation; however, should national currency regulations intervene, the competent authority shall make all efforts, by the use of international machinery, to ensure transmittal in internationally convertible currency or its equivalent.</p>   | <p>die der bei frei vereinbarten Lizenzen zwischen Personen in den beiden betreffenden Ländern üblichen Vergütung entspricht, und</p> <p>b) Zahlung und Transfer der Vergütung bewirkt werden; bestehen nationale Devisenbeschränkungen, so hat die zuständige Behörde unter Zuhilfenahme internationaler Einrichtungen alles ihr Mögliche zu tun, um den Transfer der Vergütung in international konvertierbarer Währung oder gleichgestellten Zahlungsmitteln sicherzustellen.</p>  |
| <p>6. Toute licence accordée par un État contractant en vertu du présent article prendra fin si une traduction de l'œuvre dans la même langue et ayant essentiellement le même contenu que l'édition pour laquelle la licence a été accordée est publiée dans ledit État par le titulaire du droit de traduction ou avec son autorisation, à un prix comparable à celui qui est d'usage dans ce même État pour des œuvres analogues. Les exemplaires déjà produits avant l'expiration de la licence pourront continuer d'être mis en circulation jusqu'à leur épuisement.</p> | <p>6. Any licence granted by a Contracting State under this Article shall terminate if a translation of the work in the same language with substantially the same content as the edition in respect of which the licence was granted is published in the said State by the owner of the right of translation or with his authorization, at a price reasonably related to that normally charged in the same State for comparable works. Any copies already made before the licence is terminated may continue to be distributed until their stock is exhausted.</p> | <p>6. Jede von einem Vertragsstaat nach diesem Artikel erteilte Lizenz erlischt, wenn vom Inhaber des Übersetzungsrechts oder mit seiner Erlaubnis eine Übersetzung des Werkes in dieselbe Sprache und mit im wesentlichen gleichem Inhalt wie die auf Grund der Lizenz herausgegebene Übersetzung in diesem Staat zu einem Preis veröffentlicht wird, der dem für vergleichbare Werke in dem Staat üblichen Preis entspricht. Werkstücke, die bereits vor Erlöschen der Lizenz hergestellt worden sind, dürfen weiterhin in Verkehr gebracht werden, bis der Vorrat erschöpft ist.</p> |
| <p>7. Pour les œuvres qui sont composées principalement d'illustrations, une licence pour la traduction du texte et pour la reproduction des illustrations ne peut être octroyée que si les conditions de l'article V<sup>quater</sup> sont également remplies.</p>   | <p>7. For works which are composed mainly of illustrations a licence to translate the text and to reproduce the illustrations may be granted only if the conditions of Article V<sup>quater</sup> are also fulfilled.</p>  | <p>7. Für Werke, die vorwiegend aus Abbildungen bestehen, darf eine Lizenz zur Übersetzung des Textes und zur Vervielfältigung der Abbildungen nur erteilt werden, wenn auch die Voraussetzungen des Artikels V<sup>quater</sup> erfüllt sind.</p>  |
| <p>8. a) Une licence en vue de traduire une œuvre protégée par la présente Convention, publiée sous forme imprimée ou sous des formes analogues de reproduction, peut aussi être accordée à un organisme de radiodiffusion ayant son siège sur le territoire d'un État contractant auquel s'applique l'alinéa 1 de l'article V<sup>bis</sup>, à la suite d'une demande faite dans cet</p>   | <p>8. (a) A licence to translate a work protected under this Convention, published in printed or analogous forms of reproduction, may also be granted to a broadcasting organization having its headquarters in a Contracting State to which Article V<sup>bis</sup> (1) applies, upon an application made in that State by the said organization under the following conditions:</p>  | <p>8. a) Eine Lizenz zur Übersetzung eines nach diesem Abkommen geschützten Werkes, das im Druck oder in einer entsprechenden Vervielfältigungsform veröffentlicht worden ist, kann auch einem Sendunternehmen, das seinen Sitz in einem Vertragsstaat hat, auf den Artikel V<sup>bis</sup> Absatz 1 zutrifft, auf seinen in diesem Staat gestellten Antrag unter folgen-</p>   |

## 387 der Beilagen

15

État par ledit organisme, et aux conditions suivantes:

- i) La traduction doit être faite à partir d'un exemplaire produit et acquis conformément aux lois de l'État contractant;
- ii) La traduction doit être utilisée seulement dans des émissions destinées exclusivement à l'enseignement ou à la diffusion d'informations à caractère scientifique destinées aux experts d'une profession déterminée;
- iii) La traduction doit être utilisée, exclusivement aux fins énumérées au chiffre ii) ci-dessus, par radiodiffusion légalement faite à l'intention des bénéficiaires sur le territoire de l'État contractant, y compris par le moyen d'enregistrements sonores ou visuels réalisés licitement et exclusivement pour cette radiodiffusion;
- iv) Les enregistrements sonores ou visuels de la traduction ne peuvent faire l'objet d'échanges qu'entre des organismes de radiodiffusion ayant leur siège social sur le territoire de l'État contractant ayant accordé une telle licence;
- v) Toutes les utilisations faites de la traduction doivent être dépourvues de tout caractère lucratif.

b) Sous réserve que tous les critères et toutes les conditions énumérés à la lettre a) soient respectés, une licence peut également être accordée à un organisme de radiodiffusion pour traduire tout texte incorporé ou intégré à des fixations audio-visuelles faites et publiées à la seule fin d'être utilisées pour l'usage scolaire et universitaire.

- (i) the translation is made from a copy made and acquired in accordance with the laws of the Contracting State;
- (ii) the translation is for use only in broadcasts intended exclusively for teaching or for the dissemination of the results of specialized technical or scientific research to experts in a particular profession;
- (iii) the translation is used exclusively for the purposes set out in condition (ii), through broadcasts lawfully made which are intended for recipients on the territory of the Contracting State, including broadcasts made through the medium of sound or visual recordings lawfully and exclusively made for the purpose of such broadcasts;
- (iv) sound or visual recordings of the translation may be exchanged only between broadcasting organizations having their headquarters in the Contracting State granting the licence; and
- (v) all uses made of the translation are without any commercial purpose.

(b) Provided all of the criteria and conditions set out in sub-paragraph (a) are met, a licence may also be granted to a broadcasting organization to translate any text incorporated in an audio-visual fixation which was itself prepared and published for the sole purpose of being used in connexion with systematic instructional activities.

den Bedingungen gewährt werden:

- i) die Übersetzung wird an Hand eines Werkstücks angefertigt, das in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften des Vertragsstaats hergestellt und erworben wurde;
- ii) die Übersetzung ist nur für den Gebrauch in Rundfunksendungen bestimmt, die ausschließlich dem Unterricht oder der Verbreitung wissenschaftlicher oder technischer Forschungsergebnisse an Sachverständige eines bestimmten Berufs dienen;
- iii) die Übersetzung wird ausschließlich zu den unter Ziffer ii) bezeichneten Zwecken in rechtmäßig ausgestrahlten Rundfunksendungen benutzt, die für Empfänger im Hoheitsgebiet des Vertragsstaats bestimmt sind, einschließlich der Rundfunksendungen, die mit Hilfe von rechtmäßig und ausschließlich für diese Sendungen hergestellten Aufnahmen auf Bild- oder Tonträger ausgestrahlt werden;
- iv) Bild- oder Tonträger der Übersetzung dürfen nur zwischen Sendeunternehmen ausgetauscht werden, die ihren Sitz in dem Vertragsstaat haben, der die Lizenz erteilt hat, und
- v) der Gebrauch der Übersetzung darf keinen Erwerbszwecken dienen.

b) Sofern alle in Buchstabe a) aufgeführten Merkmale und Bedingungen erfüllt sind, kann einem Sendeunternehmen auch eine Lizenz zur Übersetzung des Textes einer audio-visuellen Festlegung erteilt werden, die selbst ausschließlich für den Gebrauch im Zusammenhang mit systematischem Unterricht hergestellt und veröffentlicht worden ist.

c) Sous réserve des lettres a) et b), les autres dispositions du présent article sont applicables à l'octroi et à l'exercice d'une telle licence.

9. Sous réserve des dispositions du présent article, toute licence accordée en vertu de celui-ci sera régie par les dispositions de l'article V, et continuera d'être régie par les dispositions de l'article V et par celles du présent article, même après la période de sept ans visée à l'alinéa 2 de l'article V. Toutefois, après l'expiration de cette période, le titulaire de la licence pourra demander qu'à celle-ci soit substituée une licence régie exclusivement par l'article V.

#### Article V<sup>quater</sup>

1. Tout État contractant auquel s'applique l'alinéa 1 de l'article V<sup>bis</sup> peut adopter les dispositions suivantes:

- a) Lorsque, à l'expiration:
  - i) de la période fixée à la lettre c) calculée à partir de la première publication d'une édition déterminée d'une œuvre littéraire, scientifique ou artistique visée à l'alinéa 3, ou
  - ii) de toute période plus longue fixée par la législation nationale de l'État,

des exemplaires de cette édition n'ont pas été, dans cet État, mis en vente pour répondre aux besoins soit du grand public, soit de l'enseignement scolaire et universitaire, à un prix comparable à celui qui est d'usage dans ledit État pour des œuvres analogues, par le titulaire du droit de reproduction ou avec son autorisation, tout ressortissant de cet État pourra obtenir, de l'autorité compétente, une licence non exclusive pour publier cette édition, à ce prix ou à un prix inférieur, pour répondre aux besoins de l'enseignement scolaire et universitaire. La licence

(c) Subject to sub-paragraphs (a) and (b), the other provisions of this Article shall apply to the grant and exercise of the licence.

9. Subject to the provisions of this Article, any licence granted under this Article shall be governed by the provisions of Article V, and shall continue to be governed by the provisions of Article V and of this Article, even after the seven-year period provided for in Article V (2) has expired. However, after the said period has expired, the licensee shall be free to request that the said licence be replaced by a new licence governed exclusively by the provisions of Article V.

#### Article V<sup>quater</sup>

1. Any Contracting State to which Article V<sup>bis</sup> (1) applies may adopt the following provisions:

- (a) If, after the expiration of
  - (i) the relevant period specified in sub-paragraph (c) commencing from the date of first publication of a particular edition of a literary, scientific or artistic work referred to in paragraph 3, or
  - (ii) any longer period determined by national legislation of the State,

copies of such edition have not been distributed in that State of the general public or in connexion with systematic instructional activities at a price reasonably related to that normally charged in the State for comparable his authorization, any national right of reproduction or with of such State may obtain a non-exclusive licence from the works, by the owner of the competent authority to publish such edition at that or a lower price for use in connexion with systematic instructional activities. The licence may only be granted if such national, in

c) Vorbehaltlich der Buchstaben a und b sind die anderen Bestimmungen dieses Artikels auf die Erteilung und die Ausübung der Lizenz anzuwenden.

9. Vorbehaltlich der Bestimmungen dieses Artikels unterliegt jede nach diesem Artikel erteilte Lizenz dem Artikel V; sie bleibt dem Artikel V und diesem Artikel auch nach Ablauf der in Artikel V Absatz 2 vorgesehenen Frist von sieben Jahren unterworfen. Jedoch kann der Lizenznehmer nach Ablauf dieser Frist verlangen, daß diese Lizenz durch eine Lizenz ersetzt wird, die ausschließlich dem Artikel V unterliegt.

#### Artikel V<sup>quater</sup>

1. Ein Vertragsstaat, auf den Artikel V<sup>bis</sup> Absatz 1 zutrifft, kann folgende Bestimmungen annehmen:

- a) Sind innerhalb
  - i) der in Buchstabe c festgelegten und vom Zeitpunkt der ersten Veröffentlichung einer bestimmten Ausgabe eines in Absatz 3 bezeichneten Werkes der Literatur, Wissenschaft oder Kunst an zu berechnenden Frist oder
  - ii) einer längeren, in seinen innerstaatlichen Rechtsvorschriften festgelegten Frist in diesem Staat

vom Inhaber des Vervielfältigungsrechts oder mit seiner Erlaubnis Werkstücke der Ausgabe zu einem Preis, der dem für vergleichbare Werke dort üblichen Preis entspricht, der Allgemeinheit oder für den Gebrauch im Zusammenhang mit systematischem Unterricht nicht zum Kauf angeboten worden, so kann jeder Angehörige dieses Staates von der zuständigen Behörde eine nicht ausschließliche Lizenz erhalten, die Ausgabe zu diesem oder einem niedrigeren Preis für den Gebrauch im Zusammenhang mit systematischem Unterricht zu veröffentlichen. Die Lizenz darf nur erteilt werden, wenn der An-

ne pourra être accordée que si le requérant, conformément aux dispositions en vigueur dans l'État, justifie avoir demandé au titulaire du droit l'autorisation de publier cette œuvre et, après dues diligences de sa part, n'a pu atteindre le titulaire du droit d'auteur ou obtenir son autorisation. En même temps qu'il fait cette demande le requérant doit en informer soit le Centre international d'information sur le droit d'auteur créé par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, soit tout centre national ou régional d'information mentionné à la lettre d).

b) La licence pourra aussi être accordée aux mêmes conditions si, pendant une période de six mois, des exemplaires autorisés de l'édition dont il s'agit ne sont plus mis en vente dans l'État concerné pour répondre aux besoins soit du grand public, soit de l'enseignement scolaire et universitaire, à un prix comparable à celui qui est d'usage dans l'État pour des œuvres analogues.

c) La période à laquelle se réfère la lettre a) s'entend d'un délai de cinq ans. Cependant:

i) Pour les œuvres des sciences exactes et naturelles et de la technologie, cette période sera de trois ans;

ii) Pour les œuvres qui appartiennent au domaine de l'imagination telles que les romans, les œuvres poétiques, dramatiques et musicales et pour les livres d'art, cette période sera de sept ans.

d) Si le titulaire du droit de reproduction n'a pu être atteint par le requérant, celui-ci doit adresser, par la poste aérienne, sous pli recommandé, des copies de sa demande à l'éditeur dont le nom figure sur l'œuvre et à tout centre national ou régional d'information indiqué comme tel dans une notification

accordance with the procedure of the State concerned, establishes either that he has requested, and been denied, authorization by the proprietor of the right to publish such work, or that, after due diligence on his part, he was unable to find the owner of the right. At the same time as he makes his request he shall inform either the international copyright information centre established by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization or any national or regional information centre referred to in sub-paragraph (d).

(b) A licence may also be granted on the same conditions if, for a period of six months, no authorized copies of the edition in question have been on sale in the State concerned to the general public or in connexion with systematic instructional activities at a price reasonably related to that normally charged in the State for comparable works.

(c) The period referred to in sub-paragraph (a) shall be five years except that:

(i) for works of the natural and physical sciences, including mathematics, and of technology, the period shall be three years;

(ii) for works of fiction, poetry, drama and music, and for art books, the period shall be seven years.

(d) If the owner of the right of reproduction cannot be found, the applicant for a licence shall send, by registered air mail, copies of his application to the publisher whose name appears on the work and to any national or regional information centre identified as such in a notification deposited

tragsteller gemäß den Rechtsvorschriften dieses Staates nachweist, daß er um die Erlaubnis des Rechtsinhabers zur Veröffentlichung des Werkes ersucht und diese nicht erhalten hat oder daß er den Rechtsinhaber trotz gehöriger Bemühungen nicht ausfindig machen konnte. Gleichzeitig mit dem Gesuch an den Rechtsinhaber hat der Antragsteller entweder das von der Organisation der Vereinten Nationen für Erziehung, Wissenschaft und Kultur errichtete Internationale Informationszentrum für Urheberrecht oder jedes in Buchstabe d bezeichnete nationale oder regionale Informationszentrum zu unterrichten.

b) Eine Lizenz kann unter denselben Bedingungen auch erteilt werden, wenn mit Erlaubnis des Rechtsinhabers hergestellte Werkstücke der Ausgabe zu einem Preis, der dem für vergleichbare Werke in dem Staat üblichen Preis entspricht, sechs Monate lang für die Allgemeinheit oder für den Gebrauch im Zusammenhang mit systematischem Unterricht nicht mehr zum Verkauf standen.

c) Die in Buchstabe a bezeichnete Frist beträgt fünf Jahre; dagegen beträgt sie

i) drei Jahre für Werke aus den Bereichen der Naturwissenschaften, Mathematik und Technik und

ii) sieben Jahre für Romane, Gedichte und Dramen sowie für musikalische Werke und Kunstbücher.

d) Vermag der Antragsteller den Inhaber des Vervielfältigungsrechts nicht ausfindig zu machen, so hat er eine Abschrift seines Lizenzantrags mit eingeschriebener Luftpost dem Verleger, dessen Name auf dem Werk angegeben ist, und jedem nationalen oder regionalen Informationszentrum zu senden,

déposée auprès du Directeur général, par l'État où l'éditeur est présumé exercer la majeure partie de ses activités professionnelles. En l'absence d'une pareille notification, il adressera également une copie au Centre international d'information sur le droit d'auteur créé par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. La licence ne pourra être accordée avant l'expiration d'un délai de trois mois à compter de l'envoi des copies de la demande.

e) Dans le cas où elle peut être obtenue à l'expiration de la période de trois ans, la licence ne pourra être accordée au titre du présent article:

i) Qu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la demande d'autorisation mentionnée à la lettre a), ou, dans le cas où l'identité ou l'adresse du titulaire de droit de reproduction n'est pas connue, à dater de l'envoi des copies de la demande mentionnées à la lettre d) en vue d'obtenir la licence;

ii) Que s'il n'y a pas eu pendant ce délai de mise en circulation d'exemplaires de l'édition dans les conditions prévues à la lettre a).

f) Le nom de l'auteur et le titre de l'édition déterminée de l'œuvre doivent être imprimés sur tous les exemplaires de la reproduction publiée. La licence ne s'étendra pas à l'exportation d'exemplaires et elle ne sera valable que pour l'édition à l'intérieur du territoire de l'État contractant où cette licence a été demandée. La licence ne pourra être cédée par son bénéficiaire.

g) La législation nationale adoptera des mesures appropriées pour assurer une reproduction exacte de l'édition dont il s'agit.

with the Director-General by the State in which the publisher is believed to have his principal place of business. In the absence of any such notification, he shall also send a copy to the international copyright information centre established by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. The licence shall not be granted before the expiration of a period of three months from the date of dispatch of the copies of the application.

(e) Licences obtainable after three years shall not be granted under this Article:

(i) until a period of six months has elapsed from the date of the request for permission referred to in sub-paragraph (a) or, if the identity or address of the owner of the right of reproduction is unknown, from the date of the dispatch of the copies of the application for a licence referred to in sub-paragraph (d);

(ii) if any such distribution of copies of the edition as is mentioned in sub-paragraph (a) has taken place during that period.

(f) The name of the author and the title of the particular edition of the work shall be printed on all copies of the published reproduction. The licence shall not extend to the export of copies and shall be valid only for publication in the territory of the Contracting State where it has been applied for. The licence shall not be transferable by the licensee.

(g) Due provision shall be made by domestic legislation to ensure an accurate reproduction of the particular edition in question.

das von der Regierung des Staates, in dem der Verleger vermutlich den Mittelpunkt seiner Geschäftstätigkeit hat, in einer beim Generaldirektor hinterlegten Notifikation bezeichnet worden ist. Mangels einer solchen Notifikation hat er eine Abschrift auch dem von der Organisation der Vereinten Nationen für Erziehung, Wissenschaft und Kultur errichteten Internationalen Informationszentrum für Urheberrecht zu senden. Die Lizenz darf nicht vor Ablauf von drei Monaten seit Absendung der Abschriften des Antrags erteilt werden.

e) Eine nach drei Jahren erwirkbare Lizenz darf nach diesem Artikel erst erteilt werden,

i) wenn eine Frist von sechs Monaten seit dem Zeitpunkt des in Buchstabe a bezeichneten Gesuchs um Erlaubnis oder, sofern der Inhaber des Vervielfältigungsrechts oder seine Anschrift unbekannt ist, seit dem Zeitpunkt der in Buchstabe d vorgesehenen Versendung von Abschriften des Lizenzantrags abgelaufen ist, und

ii) wenn innerhalb dieser Frist Werkstücke der Ausgabe nicht, wie in Buchstabe a erwähnt, in Verkehr gebracht worden sind.

f) Der Name des Urhebers und der Titel der Ausgabe sind auf allen Werkstücken der veröffentlichten Vervielfältigung im Druck anzugeben. Die Lizenz erstreckt sich nicht auf die Ausfuhr von Werkstücken und gilt nur für die Veröffentlichung im Hoheitsgebiet des Vertragsstaats, in dem die Lizenz beantragt worden ist. Die Lizenz kann vom Lizenznehmer nicht übertragen werden.

g) Die innerstaatliche Gesetzgebung hat eine genaue Wiedergabe der Ausgabe zu gewährleisten.

h) Une licence en vue de reproduire et de publier une traduction d'une œuvre ne sera pas accordée, au titre du présent article, dans les cas ci-après:

- i) Lorsque la traduction dont il s'agit n'a pas été publiée par le titulaire du droit d'auteur ou avec son autorisation;
- ii) Lorsque la traduction n'est pas dans une langue d'usage général dans l'État qui est habilité à délivrer la licence.

2. Les dispositions qui suivent s'appliquent aux exceptions prévues à l'alinéa 1 du présent article:

a) Tout exemplaire publié conformément à une licence accordée au titre du présent article devra contenir une mention dans la langue appropriée précisant que l'exemplaire n'est mis en distribution que dans l'État contractant auquel ladite licence s'applique; si l'œuvre porte la mention indiquée à l'alinéa 1 de l'article III, les exemplaires ainsi publiés devront porter la même mention.

b) Les dispositions appropriées seront prises sur le plan national pour que:

- i) La licence comporte une rémunération équitable et conforme à l'échelle des redevances normalement versées dans le cas de licences librement négociées entre les intéressés dans les deux pays concernés;
- ii) La rémunération soit payée et transmise. S'il existe une réglementation nationale en matière de devises, l'autorité compétente ne ménagera aucun effort en recourant aux mécanismes internationaux, pour assurer la transmission de la rémunération en monnaie internationalement convertible ou en son équivalent.

(h) A licence to reproduce and publish a translation of a work shall not be granted under this Article in the following cases:

- (i) where the translation was not published by the owner of the right of translation or with his authorization;
- (ii) where the translation is not in a language in general use in the State with power to grant the licence.

2. The exceptions provided for in paragraph 1 are subject to the following additional provisions:

(a) Any copy published in accordance with a licence granted under this Article shall bear a notice in the appropriate language stating that the copy is available for distribution only in the Contracting State to which the said licence applies. If the edition bears the notice specified in Article III (1), the copies shall bear the same notice.

(b) Due provision shall be made at the national level to ensure:

- (i) that the licence provides for just compensation that is consistent with standards of royalties normally operating in the case of licences freely negotiated between persons in the two countries concerned; and
- (ii) payment and transmittal of the compensation; however, should national currency regulations intervene, the competent authority shall make all efforts, by the use of international machinery, to ensure transmittal in internationally convertible currency or its equivalent.

h) Eine Lizenz zur Vervielfältigung und Veröffentlichung der Übersetzung eines Werkes wird nach diesem Artikel nicht erteilt,

- i) wenn die Übersetzung nicht vom Inhaber des Übersetzungsrechts oder mit seiner Erlaubnis veröffentlicht worden ist, oder
- ii) wenn die Übersetzung nicht in einer Sprache abgefaßt ist, die in dem Staat, der zur Erteilung der Lizenz befugt ist, allgemein gebräuchlich ist.

2. Ferner gelten für die in Absatz 1 vorgesehenen Ausnahmen die folgenden Bestimmungen:

a) Alle Werkstücke, die gemäß einer nach diesem Artikel erteilten Lizenz veröffentlicht werden, haben in der betreffenden Sprache einen Vermerk zu tragen, daß sie nur in dem Vertragsstaat, auf den sich die Lizenz bezieht, in Verkehr gebracht werden dürfen. Trägt die Ausgabe den in Artikel III Absatz 1 bezeichneten Vermerk, so haben die Werkstücke denselben Vermerk zu tragen.

b) Auf nationaler Ebene ist dafür zu sorgen, daß

- i) die Lizenz eine angemessene Vergütung vorsieht, die der bei frei vereinbarten Lizenzen zwischen Personen in den beiden betreffenden Ländern üblichen Vergütung entspricht, und
- ii) Zahlung und Transfer der Vergütung bewirkt werden; bestehen nationale Devisenbeschränkungen, so hat die zuständige Behörde unter Zuhilfenahme internationaler Einrichtungen alles ihr Mögliche zu tun, um den Transfer der Vergütung in international konvertierbarer Währung oder gleichgestellten Zahlungsmitteln sicherzustellen.

c) Chaque fois que des exemplaires d'une édition d'une œuvre sont mis en vente dans l'État contractant pour répondre aux besoins soit du grand public, soit de l'enseignement scolaire et universitaire, par le titulaire du droit de reproduction ou avec son autorisation, à un prix comparable à celui qui est d'usage dans l'État pour des œuvres analogues, toute licence accordée en vertu du présent article prendra fin si cette édition est dans la même langue que l'édition publiée en vertu de la licence et si son contenu est essentiellement le même. Les exemplaires déjà produits avant l'expiration de la licence pourront continuer d'être mis en circulation jusqu'à leur épuisement.

d) La licence ne peut être accordée quand l'auteur a retiré de la circulation tous les exemplaires d'une édition.

3. a) Sous réserve des dispositions de la lettre b), les œuvres littéraires, scientifiques ou artistiques auxquelles s'applique le présent article sont limitées aux œuvres publiées sous forme d'édition imprimée ou sous toute autre forme analogue de reproduction.

b) Le présent article est également applicable à la reproduction audio-visuelle de fixations licites audio-visuelles en tant qu'elles constituent ou incorporent des œuvres protégées ainsi qu'à la traduction du texte qui les accompagne dans une langue d'usage général dans l'État qui est habilité à délivrer la licence, étant bien entendu que les fixations audio-visuelles dont il s'agit ont été conçues et publiées aux seules fins de l'usage scolaire et universitaire.

#### Article VI

Par « publication » au sens de la présente Convention, il

(c) Whenever copies of an edition of a work are distributed in the Contracting State to the general public or in connexion with systematic instructional activities, by the owner of the right of reproduction or with his authorization, at a price reasonably related to that normally charged in the State for comparable works, any licence granted under this Article shall terminate if such edition is in the same language and is substantially the same in content as the edition published under the licence. Any copies already made before the licence is terminated may continue to be distributed until their stock is exhausted.

(d) No licence shall be granted when the author has withdrawn from circulation all copies of the edition in question.

3. (a) Subject to subparagraph (b), the literary, scientific or artistic works to which this Article applies shall be limited to works published in printed or analogous forms of reproduction.

(b) The provisions of this Article shall also apply to reproduction in audio-visual form of lawfully made audio-visual fixations including any protected works incorporated therein and to the translation of any incorporated text into a language in general use in the State with power to grant the licence; always provided that the audio-visual fixations in question were prepared and published for the sole purpose of being used in connexion with systematic instructional activities.

#### Article VI

“Publication”, as used in this Convention, means the repro-

c) Werden vom Inhaber des Vervielfältigungsrechts oder mit seiner Erlaubnis Werkstücke der Ausgabe eines Werkes in dem Vertragsstaat dem allgemeinen Publikum oder für den Gebrauch im Zusammenhang mit systematischem Unterricht zu einem Preis, der dem für vergleichbare Werke dort üblichen Preis entspricht, zum Kauf angeboten, so erlischt jede nach diesem Artikel erteilte Lizenz, sofern diese Ausgabe in derselben Sprache abgefaßt ist und im wesentlichen den gleichen Inhalt hat wie die auf Grund der Lizenz veröffentlichte Ausgabe. Werkstücke, die bereits vor Erlöschen der Lizenz hergestellt worden sind, dürfen weiterhin in Verkehr gebracht werden, bis der Vorrat erschöpft ist.

d) Eine Lizenz wird nicht erteilt, wenn der Urheber alle Werkstücke der Ausgabe aus dem Verkehr gezogen hat.

3. a) Vorbehaltlich des Buchstabens b) ist dieser Artikel nur auf Werke der Literatur, Wissenschaft oder Kunst anwendbar, die im Druck oder in einer entsprechenden Vervielfältigungsform veröffentlicht worden sind.

b) Dieser Artikel ist auch auf die audio-visuelle Vervielfältigung rechtmäßig hergestellter audio-visueller Festlegungen, soweit sie selbst geschützte Werke sind oder geschützte Werke enthalten, und auf die Übersetzung des in ihnen enthaltenen Textes in eine Sprache anwendbar, die in dem Staat, der zur Erteilung der Lizenz befugt ist, allgemein gebräuchlich ist, immer vorausgesetzt, daß die betreffenden audio-visuellen Festlegungen ausschließlich für den Gebrauch im Zusammenhang mit systematischem Unterricht hergestellt und veröffentlicht worden sind.

#### Artikel VI

Eine „Veröffentlichung“ im Sinn dieses Abkommens liegt

faut entendre la reproduction sous une forme matérielle et la mise à la disposition du public d'exemplaires de l'œuvre permettant de la lire ou d'en prendre connaissance visuellement.

#### Article VII

La présente Convention ne s'applique pas aux œuvres ou aux droits sur ces œuvres qui, lors de l'entrée en vigueur de la présente Convention dans l'État contractant où la protection est demandée, auraient cessé définitivement d'être protégées dans cet État ou ne l'auraient jamais été.

#### Article VIII

1. La présente Convention, qui portera la date du 24 juillet 1971, sera déposée auprès du Directeur général et restera ouverte à la signature de tous les États parties à la Convention de 1952, pendant une période de cent vingt jours à compter de la date de la présente Convention. Elle sera soumise à la ratification ou à l'acceptation des États signataires.

2. Tout État qui n'aura pas signé la présente Convention pourra y adhérer.

3. La ratification, l'acceptation ou l'adhésion sera opérée par le dépôt d'un instrument à cet effet, auprès du Directeur général.

#### Article IX

1. La présente Convention entrera en vigueur trois mois après le dépôt de douze instruments de ratification, d'acceptation ou d'adhésion.

2. Par la suite, la présente Convention entrera en vigueur, pour chaque État, trois mois après le dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'adhésion spécial à cet État.

3. L'adhésion à la présente Convention d'un État non partie à la Convention de 1952 constitue aussi une adhésion à

duction in tangible form and the general distribution to the public of copies of a work from which it can be read or otherwise visually perceived.

#### Article VII

This Convention shall not apply to works or rights in works which, at the effective date of this Convention in a Contracting State where protection is claimed, are permanently in the public domain in the said Contracting State.

#### Article VIII

1. This Convention, which shall bear the date of 24 July 1971, shall be deposited with the Director-General and shall remain open for signature by all States party to the 1952 Convention for a period of 120 days after the date of this Convention. It shall be subject to ratification or acceptance by the signatory States.

2. Any State which has not signed this Convention may accede thereto.

3. Ratification, acceptance or accession shall be effected by the deposit of an instrument to that effect with the Director-General.

#### Article IX

1. This Convention shall come into force three months after the deposit of twelve instruments of ratification, acceptance or accession.

2. Subsequently, this Convention shall come into force in respect of each State three months after that State has deposited its instrument of ratification, acceptance or accession.

3. Accession to this Convention by a State not party to the 1952 Convention shall also constitute accession to that

vor, wenn das Werk in einer körperlichen Form vervielfältigt und der Öffentlichkeit durch Werkstücke zugänglich gemacht wird, die es gestatten, das Werk zu lesen oder sonst mit dem Auge wahrzunehmen.

#### Artikel VII

Dieses Abkommen findet keine Anwendung auf Werke oder auf Rechte an Werken, die bei Inkrafttreten des Abkommens in dem Vertragsstaat, in dem der Schutz beansprucht wird, endgültig den Schutz verloren haben oder niemals geschützt waren.

#### Artikel VIII

1. Dieses Abkommen, das das Datum vom 24. Juli 1971 trägt, wird beim Generaldirektor hinterlegt und liegt nach diesem Datum während eines Zeitraums von 120 Tagen zur Unterzeichnung durch alle Mitgliedstaaten des Abkommens von 1952 auf. Es bedarf der Ratifikation oder Annahme durch die Unterzeichnerstaaten.

2. Jeder Staat, der dieses Abkommen nicht unterzeichnet hat, kann ihm beitreten.

3. Ratifikation, Annahme oder Beitritt werden durch die Hinterlegung einer entsprechenden Urkunde beim Generaldirektor bewirkt.

#### Artikel IX

1. Dieses Abkommen tritt drei Monate nach Hinterlegung von zwölf Ratifikations-, Annahme- oder Beitrittsurkunden in Kraft.

2. Danach tritt dieses Abkommen für jeden Staat drei Monate nach Hinterlegung seiner Ratifikations-, Annahme- oder Beitrittsurkunde in Kraft.

3. Für einen Staat, der dem Abkommen von 1952 nicht angehört, gilt der Beitritt zu diesem Abkommen zugleich als

ladite Convention; toutefois, si son instrument d'adhésion est déposé avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, cet État pourra subordonner son adhésion à la Convention de 1952 à l'entrée en vigueur de la présente Convention. Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, aucun État ne pourra adhérer exclusivement à la Convention de 1952.

4. Les relations entre les États parties à la présente Convention et les États qui sont parties seulement à la Convention de 1952 sont régies par la Convention de 1952. Toutefois, tout État partie seulement à la Convention de 1952 pourra déclarer par une notification déposée auprès du Directeur général qu'il admet l'application de la Convention de 1971 aux œuvres de ses ressortissants ou publiées pour la première fois sur son territoire par tout État partie à la présente Convention.

#### Article X

1. Tout État contractant s'engage à adopter, conformément aux dispositions de sa Constitution, les mesures nécessaires pour assurer l'application de la présente Convention.

2. Il est entendu qu'à la date où la présente Convention entre en vigueur pour un État, cet État doit être en mesure, d'après sa législation nationale, d'appliquer les dispositions de la présente Convention.

#### Article XI

1. Il est créé un Comité intergouvernemental ayant les attributions suivantes:

a) Étudier les problèmes relatifs à l'application et au fonctionnement de la Convention universelle;

Convention; however, if its instrument of accession is deposited before this Convention comes into force, such State may make its accession to the 1952 Convention conditional upon the coming into force of this Convention. After the coming into force of this Convention, no State may accede solely to the 1952 Convention.

4. Relations between States party to this Convention and States that are party only to the 1952 Convention, shall be governed by the 1952 Convention. However, any State party only to the 1952 Convention may, by a notification deposited with the Director-General, declare that it will admit the application of the 1971 Convention to works of its nationals or works first published in its territory by all States party to this Convention.

#### Article X

1. Each Contracting State undertakes to adopt, in accordance with its Constitution, such measures as are necessary to ensure the application of this Convention.

2. It is understood that at the date this Convention comes into force in respect of any State, that State must be in a position under its domestic law to give effect to the terms of this Convention.

#### Article XI

1. An Intergovernmental Committee is hereby established with the following duties:

(a) to study the problems concerning the application and operation of the Universal Copyright Convention;

Beitritt zu dem Abkommen von 1952; hinterlegt jedoch ein Staat seine Beitrittsurkunde vor Inkrafttreten dieses Abkommens, so kann er seinen Beitritt zu dem Abkommen von 1952 von dem Inkrafttreten dieses Abkommens abhängig machen. Nach dem Inkrafttreten dieses Abkommens kann kein Staat nur dem Abkommen von 1952 beitreten.

4. Die Beziehungen zwischen den Staaten, die diesem Abkommen, und den Staaten, die nur dem Abkommen von 1952 angehören, richten sich nach dem Abkommen von 1952. Jedoch kann jeder Staat, der nur dem Abkommen von 1952 angehört, durch eine beim Generaldirektor hinterlegte Notifikation erklären, daß er die Anwendung des Abkommens von 1971 auf Werke seiner Staatsangehörigen oder auf Werke, die zum erstenmal in seinem Hoheitsgebiet veröffentlicht worden sind, durch alle Staaten, die diesem Abkommen angehören, zuläßt.

#### Artikel X

1. Jeder Vertragsstaat verpflichtet sich, gemäß seiner Verfassung die notwendigen Maßnahmen zu ergreifen, um die Anwendung dieses Abkommens zu gewährleisten.

2. Es besteht Einverständnis darüber, daß jeder Staat in dem Zeitpunkt, in dem dieses Abkommen für ihn in Kraft tritt, nach seinen innerstaatlichen Rechtsvorschriften in der Lage sein muß, den Bestimmungen dieses Abkommens Wirkung zu verleihen.

#### Artikel XI

1. Es wird ein Ausschuss von Regierungsvertretern gebildet, dem folgende Aufgaben obliegen:

a) Prüfung von Fragen, die sich auf die Anwendung und Ausführung des Welturheberrechtsabkommens beziehen;

## 387 der Beilagen

23

b) Préparer les révisions périodiques de cette Convention;

c) Étudier tout autre problème relatif à la protection internationale du droit d'auteur, en collaboration avec les divers organismes internationaux intéressés, notamment avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, l'Union internationale pour la protection des œuvres littéraires et artistiques et l'Organisation des États américains;

d) Renseigner les États parties à la Convention universelle sur ses travaux.

2. Le Comité est composé de représentants de dix-huit États parties à la présente Convention ou seulement à la Convention de 1952.

3. Le Comité est désigné en tenant compte d'un juste équilibre entre les intérêts nationaux sur la base de la situation géographique de la population, des langues et du degré de développement.

4. Le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, le Directeur général de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle et le Secrétaire général de l'Organisation des États américains, ou leurs représentants, peuvent assister aux séances du Comité avec voix consultative.

#### Article XII

Le Comité intergouvernemental convoquera des conférences de révision chaque fois que cela lui semblera nécessaire ou si la convocation est demandée par au moins dix États parties à la présente Convention.

#### Article XIII

1. Tout État contractant peut, au moment du dépôt de l'ins-

(b) to make preparation for periodic revisions of this Convention;

(c) to study any other problems concerning the international protection of copyright, in co-operation with the various interested international organizations, such as the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, the International Union for the Protection of Literary and Artistic Works and the Organization of American States;

(d) to inform States party to the Universal Copyright Convention as to its activities.

2. The Committee shall consist of the representatives of eighteen States party to this Convention or only to the 1952 Convention.

3. The Committee shall be selected with due consideration to a fair balance of national interests on the basis of geographical location, population, languages and stage of development.

4. The Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, the Director-General of the World Intellectual Property Organization and the Secretary-General of the Organization of American States, or their representatives, may attend meetings of the Committee in an advisory capacity.

#### Article XII

The Intergovernmental Committee shall convene a conference for revision whenever it deems necessary, or at the request of at least ten States party to this Convention.

#### Article XIII

1. Any Contracting State may, at the time of deposit of its

b) Vorbereitung periodischer Revisionen dieses Abkommens;

c) Prüfung aller anderen den zwischenstaatlichen Urheberrechtsschutz betreffenden Fragen in Zusammenarbeit mit den verschiedenen interessierten zwischenstaatlichen Organisationen, insbesondere mit der Organisation der Vereinten Nationen für Erziehung, Wissenschaft und Kultur, mit dem Internationalen Verband zum Schutz von Werken der Literatur und Kunst und mit der Organisation der Amerikanischen Staaten;

d) Unterrichtung der Staaten, die dem Welturheberrechtsabkommen angehören, über seine Tätigkeit.

2. Der Ausschuss besteht aus Vertretern von achtzehn Staaten, die diesem Abkommen oder nur dem Abkommen von 1952 angehören.

3. Der Ausschuss wird unter gebührender Beachtung eines angemessenen Ausgleichs der nationalen Interessen auf der Grundlage der geographischen Lage, der Bevölkerung, der Sprachen und des Entwicklungsstadiums ausgewählt.

4. Der Generaldirektor der Organisation der Vereinten Nationen für Erziehung, Wissenschaft und Kultur, der Generaldirektor der Weltorganisation für geistiges Eigentum und der Generalsekretär der Organisation der Amerikanischen Staaten oder ihre Vertreter können an den Sitzungen des Ausschusses als Berater teilnehmen.

#### Artikel XII

Der Ausschuss der Regierungsvertreter beruft eine Revisionskonferenz ein, wenn er es für notwendig erachtet oder wenn mindestens zehn Staaten, die diesem Abkommen angehören, es verlangen.

#### Artikel XIII

1. Jeder Vertragsstaat kann bei der Hinterlegung seiner Rati-

trument de ratification, d'acceptation ou d'adhésion, ou par la suite, déclarer, par une notification adressée au Directeur général, que la présente Convention est applicable à tout ou partie des pays ou territoires dont il assure les relations extérieures; la Convention s'appliquera alors aux pays ou territoires désignés dans la notification à partir de l'expiration du délai de trois mois prévu à l'article IX. A défaut de cette notification, la présente Convention ne s'appliquera pas à ces pays ou territoires.

2. Toutefois, le présent article ne saurait en aucun cas être interprété comme impliquant la reconnaissance ou l'acceptation tacite par l'un quelconque des États contractants de la situation de fait de tout territoire auquel la présente Convention est rendue applicable par un autre État contractant en vertu du présent article.

#### Article XIV

1. Tout État contractant aura la faculté de dénoncer la présente Convention en son nom propre ou au nom de tout ou partie des pays ou territoires qui auraient fait l'objet de la notification prévue à l'article XIII. La dénonciation s'effectuera par notification adressée au Directeur général. Cette dénonciation s'appliquera aussi à la Convention de 1952.

2. Cette dénonciation ne produira effet qu'à l'égard de l'État ou du pays ou territoire au nom duquel elle aura été faite et seulement douze mois après la date à laquelle la notification a été reçue.

#### Article XV

Tout différend entre deux ou plusieurs États contractants concernant l'interprétation ou l'application de la présente Convention qui ne sera pas réglé par voie de négociation sera

instrument of ratification, acceptance or accession, or at any time thereafter, declare by notification addressed to the Director-General that this Convention shall apply to all or any of the countries or territories for the international relations of which it is responsible and this Convention shall thereupon apply to the countries or territories named in such notification after the expiration of the term of three months provided for in Article IX. In the absence of such notification, this Convention shall not apply to any such country or territory.

2. However, nothing in this Article shall be understood as implying the recognition or tacit acceptance by a Contracting State of the factual situation concerning a country or territory to which this Convention is made applicable by another Contracting State in accordance with the provisions of this Article.

#### Article XIV

1. Any Contracting State may denounce this Convention in its own name or on behalf of all or any of the countries or territories with respect to which a notification has been given under Article XIII. The denunciation shall be made by notification addressed to the Director-General. Such denunciation shall also constitute denunciation of the 1952 Convention.

2. Such denunciation shall operate only in respect of the State or of the country or territory on whose behalf it was made and shall not take effect until twelve months after the date of receipt of the notification.

#### Article XV

A dispute between two or more Contracting States concerning the interpretation or application of this Convention, not settled by negotiation, shall, unless the States concerned agree

fiktions-, Annahme- oder Beitrittsurkunde oder später durch eine an den Generaldirektor gerichtete Notifikation erklären, daß dieses Abkommen auf alle oder einzelne der Länder oder Gebiete anwendbar ist, deren auswärtige Beziehungen er wahrnimmt. Das Abkommen ist sodann auf die in der Notifikation bezeichneten Länder oder Gebiete nach Ablauf der in Artikel IX vorgesehenen Frist von drei Monaten anzuwenden. Mangels einer solchen Notifikation ist dieses Abkommen auf diese Länder und Gebiete nicht anwendbar.

2. Dieser Artikel darf jedoch nicht dahin ausgelegt werden, daß er für einen Vertragsstaat die Anerkennung oder stillschweigende Hinnahme der tatsächlichen Lage eines Landes oder Gebiets in sich schließt, auf das dieses Abkommen durch einen anderen Vertragsstaat auf Grund dieses Artikels anwendbar gemacht wird.

#### Artikel XIV

1. Jeder Vertragsstaat kann dieses Abkommen im eigenen Namen oder im Namen aller oder einzelner der Länder oder Gebiete kündigen, für die er eine Notifikation gemäß Artikel XIII abgegeben hat. Die Kündigung erfolgt durch eine an den Generaldirektor gerichtete Notifikation. Diese Kündigung gilt auch als Kündigung des Abkommens von 1952.

2. Die Kündigung hat nur für den Staat oder für das Land oder Gebiet Wirkung, in dessen Namen sie abgegeben wird; sie wird erst zwölf Monate nach dem Tag des Eingangs der Notifikation wirksam.

#### Artikel XV

Jede Streitigkeit zwischen zwei oder mehr Vertragsstaaten über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens, die nicht auf dem Verhandlungsweg beigelegt wird, ist dem

porté devant la Cour internationale de justice pour qu'il soit statué par elle, à moins que les États en cause ne conviennent d'un autre mode de règlement.

#### Article XVI

1. La présente Convention sera établie en français, en anglais et en espagnol. Les trois textes seront signés et feront également foi.

2. Il sera établi par le Directeur général, après consultation des gouvernements intéressés, des textes officiels de la présente Convention en allemand, en arabe, en italien et en portugais.

3. Tout État contractant ou groupe d'États contractants pourra faire établir par le Directeur général, en accord avec celui-ci, d'autres textes dans la langue de son choix.

4. Tous ces textes seront annexés au texte signé de la présente Convention.

#### Article XVII

1. La présente Convention n'affecte en rien les dispositions de la Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques ni l'appartenance à l'Union créée par cette dernière Convention.

2. En vue de l'application de l'alinéa précédent, une déclaration est annexée au présent article. Cette déclaration fait partie intégrante de la présente Convention pour les États liés par la Convention de Berne au 1<sup>er</sup> janvier 1951 ou qui y auront adhéré ultérieurement. La signature de la présente Convention par les États mentionnés ci-dessus vaut également signature de la déclaration; toute ratification ou acceptation de la présente Convention, toute adhésion à celle-ci par ces États emportera également ratification, acceptation ou adhésion à la déclaration.

on some other method of settlement, be brought before the International Court of Justice for determination by it.

#### Article XVI

1. This Convention shall be established in English, French and Spanish. The three texts shall be signed and shall be equally authoritative.

2. Official texts of this Convention shall be established by the Director-General, after consultation with the governments concerned, in Arabic, German, Italian and Portuguese.

3. Any Contracting State or group of Contracting States shall be entitled to have established by the Director-General other texts in the language of its choice by arrangement with the Director-General.

4. All such texts shall be annexed to the signed texts of this Convention.

#### Article XVII

1. This Convention shall not in any way affect the provisions of the Berne Convention for the Protection of Literary and Artistic Works or membership in the Union created by that Convention.

2. In application of the foregoing paragraph, a declaration has been annexed to the present Article. This declaration is an integral part of this Convention for the States bound by the Berne Convention on 1 January 1951, or which have or may become bound to it at a later date. The signature of this Convention by such States shall also constitute signature of the said declaration, and ratification, acceptance or accession by such States shall include the declaration, as well as this Convention.

Internationalen Gerichtshof zur Entscheidung vorzulegen, sofern die beteiligten Staaten keine andere Regelung vereinbaren.

#### Artikel XVI

1. Dieses Abkommen wird in englischer, französischer und spanischer Sprache abgefaßt. Die drei Texte sind zu unterzeichnen und sind gleichermaßen verbindlich.

2. Amtliche Texte werden vom Generaldirektor nach Konsultierung der beteiligten Regierungen in arabischer, deutscher, italienischer und portugiesischer Sprache hergestellt.

3. Jeder Vertragsstaat oder jede Gruppe von Vertragsstaaten ist berechtigt, im Einvernehmen mit dem Generaldirektor und durch ihn andere Texte in der Sprache ihrer Wahl herstellen zu lassen.

4. Alle diese Texte werden dem unterzeichneten Text dieses Abkommens beigelegt.

#### Artikel XVII

1. Dieses Abkommen berührt in keiner Weise die Bestimmungen der Berner Übereinkunft zum Schutz von Werken der Literatur und Kunst noch die Mitgliedschaft in dem durch diese Übereinkunft geschaffenen Verband.

2. Zur Ausführung des Absatzes 1 wird diesem Artikel eine Erklärung beigelegt. Diese Erklärung ist ein integrierender Bestandteil dieses Abkommens für die am 1. Januar 1951 durch die Berner Übereinkunft gebundenen und für die ihr später beigetretenen oder beitretenden Staaten. Die Unterzeichnung dieses Abkommens durch solche Staaten gilt auch als Unterzeichnung der Erklärung; die Ratifikation oder Annahme dieses Abkommens oder der Beitritt hierzu durch solche Staaten gilt auch als Ratifikation oder Annahme dieser Erklärung oder Beitritt zu ihr.

**Article XVIII**

La présente Convention n'infirmes pas les conventions ou accords multilatéraux ou bilatéraux sur le droit d'auteur qui sont ou peuvent être mis en vigueur entre deux ou plusieurs républiques américaines mais exclusivement entre elles. En cas de divergences soit entre les dispositions d'une part de l'une de ces conventions ou de l'un de ces accords en vigueur et d'autre part les dispositions de la présente Convention, soit entre les dispositions de la présente Convention et celles de toute nouvelle convention ou de tout nouvel accord qui serait établi entre deux ou plusieurs républiques américaines, après l'entrée en vigueur de la présente Convention, la convention ou l'accord le plus récemment établi prévaudra entre les parties. Il n'est pas porté atteinte aux droits acquis sur une œuvre, en vertu de conventions ou accords en vigueur dans l'un quelconque des États contractants antérieurement à la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention dans cet État.

**Article XIX**

La présente Convention n'infirmes pas les conventions ou accords multilatéraux ou bilatéraux sur le droit d'auteur en vigueur entre deux ou plusieurs États contractants. En cas de divergences entre les dispositions de l'une de ces conventions ou l'un de ces accords et les dispositions de la présente Convention, les dispositions de la présente Convention prévaudront. Ne seront pas affectés les droits acquis sur une œuvre en vertu de conventions ou accords en vigueur dans l'un des États contractants antérieurement à la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention dans ledit État. Le présent article ne déroge en rien aux dispositions des articles XVII et XVIII.

**Article XVIII**

This Convention shall not abrogate multilateral or bilateral copyright conventions or arrangements that are or may be in effect exclusively between two or more American Republics. In the event of any difference either between the provisions of such existing conventions or arrangements and the provisions of this Convention, or between the provisions of this Convention and those of any new convention or arrangement which may be formulated between two or more American Republics after this Convention comes into force, the convention or arrangement most recently formulated shall prevail between the parties thereto. Rights in works acquired in any Contracting State under existing conventions or arrangements before the date this Convention comes into force in such State shall not be affected.

**Article XIX**

This Convention shall not abrogate multilateral or bilateral conventions or arrangements in effect between two or more Contracting States. In the event of any difference between the provisions of such existing conventions or arrangements and the provisions of this Convention, the provisions of this Convention shall prevail. Rights in works acquired in any Contracting State under existing conventions or arrangements before the date on which this Convention comes into force in such State shall not be affected. Nothing in this Article shall affect the provisions of Articles XVII and XVIII.

**Artikel XVIII**

Dieses Abkommen läßt die mehrseitigen oder zweiseitigen Verträge oder Vereinbarungen über das Urheberrecht unberührt, die ausschließlich zwischen zwei oder mehr amerikanischen Republiken in Kraft sind oder in Kraft treten werden. Weichen die Bestimmungen solcher bereits bestehenden Verträge oder Vereinbarungen von den Bestimmungen dieses Abkommens ab oder weichen die Bestimmungen dieses Abkommens von den Bestimmungen eines neuen Vertrags oder einer neuen Vereinbarung ab, die nach dem Inkrafttreten dieses Abkommens zwischen zwei oder mehr amerikanischen Republiken geschlossen werden, so hat der zuletzt geschlossene Vertrag oder die zuletzt geschlossene Vereinbarung unter den Mitgliedstaaten des Vertrags oder der Vereinbarung den Vorrang. Unberührt bleiben die Rechte an einem Werk, die in einem diesem Abkommen angehörenden Staat aufgrund bestehender Verträge oder Vereinbarungen erworben worden sind, bevor dieses Abkommen für diesen Staat in Kraft getreten ist.

**Artikel XIX**

Dieses Abkommen läßt die mehrseitigen oder zweiseitigen Verträge oder Vereinbarungen über das Urheberrecht unberührt, die zwischen zwei oder mehr diesem Abkommen angehörenden Staaten in Kraft sind. Weichen die Bestimmungen eines solchen Vertrags oder einer solchen Vereinbarung von den Bestimmungen dieses Abkommens ab, so haben die Bestimmungen dieses Abkommens den Vorrang. Unberührt bleiben die Rechte an einem Werk, die in einem diesem Abkommen angehörenden Staat aufgrund bestehender Verträge oder Vereinbarungen erworben worden sind, bevor dieses Abkommen für diesen Staat in Kraft getreten ist. Die Artikel XVII und XVIII dieses Abkommens werden durch diesen Artikel in keiner Weise berührt.

**Article XX**

Il n'est admis aucune réserve à la présente Convention.

**Article XXI**

1. Le Directeur général enverra des copies dûment certifiées de la présente Convention aux États intéressés ainsi qu'au Secrétaire général des Nations Unies pour enregistrement par les soins de celui-ci.

2. En outre, il informera tous les États intéressés du dépôt des instruments de ratification, d'acceptation ou d'adhésion, de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, des notifications prévues à la présente Convention et des dénonciations prévues à l'article XIV.

**Déclaration Annexe relative à l'article XVII**

Les États membres de l'Union internationale pour la protection des œuvres littéraires et artistiques (ci-après dénommée « l'Union de Berne »), parties à la présente Convention,

Désirant resserrer leurs relations mutuelles sur la base de ladite Union et éviter tout conflit pouvant résulter de la co-existence de la Convention de Berne et de la Convention universelle sur le droit d'auteur,

Reconnaissant la nécessité temporaire pour certains États d'adapter leur degré de protection du droit d'auteur à leur niveau de développement culturel, social et économique,

Ont, d'un commun accord, accepté les termes de la déclaration suivante:

a) Sous réserve des dispositions de la lettre b), les œuvres qui, aux termes de la Convention de Berne, ont comme pays d'origine un pays ayant quitté, postérieurement au 1<sup>er</sup> janvier 1951, l'Union de Berne ne seront pas protégées par la Con-

**Article XX**

Reservations to this Convention shall not be permitted.

**Article XXI**

1. The Director-General shall send duly certified copies of this Convention to the States interested and to the Secretary-General of the United Nations for registration by him.

2. He shall also inform all interested States of the ratifications, acceptances and accessions which have been deposited, the date on which this Convention comes into force, the notifications under this Convention and denunciations under Article XIV.

**Appendix Declaration Relating to Article XVII**

The States which are members of the International Union for the Protection of Literary and Artistic Works (hereinafter called "the Berne Union") and which are signatories to this Convention,

Desiring to reinforce their mutual relations on the basis of the said Union and to avoid any conflict which might result from the co-existence of the Berne Convention and the Universal Copyright Convention,

Recognizing the temporary need of some States to adjust their level of copyright protection in accordance with their stage of cultural, social and economic development,

Have, by common agreement, accepted the terms of the following declaration:

(a) Except as provided by paragraph (b), works which, according to the Berne Convention, have as their country of origin a country which has withdrawn from the Berne Union after 1 January 1951, shall not be protected by the

**Artikel XX**

Vorbehalte zu diesem Abkommen sind nicht zulässig.

**Artikel XXI**

1. Der Generaldirektor übermittelt gehörig beglaubigte Abschriften dieses Abkommens den interessierten Staaten und zum Zweck der Registrierung dem Generalsekretär der Vereinten Nationen.

2. Er unterrichtet außerdem alle interessierten Staaten über die Hinterlegung der Ratifikations-, Annahme- und Beitrittsurkunden, über den Tag des Inkrafttretens dieses Abkommens, über die aufgrund dieses Abkommens abgegebenen Notifikationen und über die Kündigungen gemäß Artikel XIV.

**Zusatzklärung zu Artikel XVII**

Die Mitgliedstaaten des Internationalen Verbandes zum Schutz von Werken der Literatur und Kunst (im folgenden als „Berne Verband“ bezeichnet), die diesem Abkommen angehören,

in dem Wunsch, ihre gegenseitigen Beziehungen auf der Grundlage dieses Verbandes enger zu gestalten und jeden Konflikt zu vermeiden, der sich aus dem Nebeneinanderbestehen der Berner Übereinkunft und des Welturheberrechtsabkommens ergeben könnte,

in Anerkennung des zeitweiligen Bedürfnisses einiger Staaten, den Umfang des Urheberrechtsschutzes dem Stand ihrer kulturellen, sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung anzupassen,

haben in allseitiger Übereinstimmung folgende Erklärung angenommen:

a) Vorbehaltlich des Buchstaben b) werden Werke, die als Ursprungsland im Sinn der Berner Übereinkunft ein Land haben, das nach dem 1. Januar 1951 aus dem Berner Verband ausgetreten ist, in den Ländern des Berner Verbandes nicht

vention universelle sur le droit d'auteur dans les pays de l'Union de Berne;

b) Au cas où un État contractant est considéré comme un pays en voie de développement, conformément à la pratique établie de l'Assemblée générale des Nations Unies, et a déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, au moment de son retrait de l'Union de Berne, une notification aux termes de laquelle il déclare se considérer comme en voie de développement, les dispositions de la lettre a) ne s'appliquent pas aussi longtemps que cet État pourra, conformément aux dispositions de l'article V<sup>bis</sup>, se prévaloir des exceptions prévues par la présente Convention;

c) La Convention universelle sur le droit d'auteur ne sera pas applicable, dans les rapports entre les pays liés par la Convention de Berne, en ce qui concerne la protection des œuvres qui, aux termes de cette Convention de Berne, ont comme pays d'origine l'un des pays de l'Union de Berne.

#### Résolution concernant l'article XI

La Conférence de révision de la Convention universelle sur le droit d'auteur,

Ayant considéré les questions relatives au Comité intergouvernemental prévu à l'article XI de la présente Convention, à laquelle la présente résolution est annexée,

Décide ce qui suit:

1. Le Comité comprendra initialement des représentants des douze États membres du Comité intergouvernemental créé aux termes de l'article XI de la Convention de 1952 et de la résolution qui lui est annexée et, en outre, des représentants des États suivants: Algérie, Australie, Japon, Mexique, Sénégal, Yougoslavie.

Universal Copyright Convention in the countries of the Berne Union;

(b) Where a Contracting State is regarded as a developing country in conformity with the established practice of the General Assembly of the United Nations, and has deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, at the time of its withdrawal from the Berne Union, a notification to the effect that it regards itself as a developing country, the provisions of paragraph (a) shall not be applicable as long as such State may avail itself of the exceptions provided for by this Convention in accordance with Article V<sup>bis</sup>;

(c) The Universal Copyright Convention shall not be applicable to the relationships among countries of the Berne Union in so far as it relates to the protection of works having as their country of origin, within the meaning of the Berne Convention, a country of the Berne Union.

#### Resolution Concerning Article XI

The Conference for Revision of the Universal Copyright Convention,

Having considered the problems relating to the Intergovernmental Committee provided for in Article XI of this Convention, to which this resolution is annexed,

Resolves that:

1. At its inception, the Committee shall include representatives of the twelve States members of the Intergovernmental Committee established under Article XI of the 1952 Convention and the resolution annexed to it, and, in addition, representatives of the following States: Algeria, Australia, Japan, Mexico, Senegal and Yugoslavia.

durch das Welturheberrechtsabkommen geschützt.

b) Für einen Vertragsstaat, der nach der bestehenden Übung der Generalversammlung der Vereinten Nationen als Entwicklungsland angesehen wird und der bei seinem Austritt aus dem Berner Verband beim Generaldirektor der Organisation der Vereinten Nationen für Erziehung, Wissenschaft und Kultur eine Notifikation hinterlegt hat, daß er sich als Entwicklungsland betrachtet, ist Buchstabe a nicht anwendbar, solange dieser Staat die in diesem Abkommen vorgesehenen Ausnahmen gemäß Artikel V<sup>bis</sup> in Anspruch nehmen kann.

c) Das Welturheberrechtsabkommen ist in den Beziehungen zwischen den Ländern des Berner Verbandes auf den Schutz der Werke nicht anwendbar, die als Ursprungsland im Sinn der Berner Übereinkunft ein Land des Berner Verbandes haben.

#### Entschließung zu Artikel XI

Die Revisionskonferenz für das Welturheberrechtsabkommen

nach Erwägung der Fragen, die den Ausschuß der Regierungsvertreter betreffen, der in Artikel XI dieses Abkommens, dem diese Entschließung beigefügt wird, vorgesehen ist

beschließt folgendes:

1. Der Ausschuß besteht am Anfang aus Vertretern der zwölf Staaten, die Mitglieder des nach Artikel XI des Abkommens von 1952 und der ihm beigefügten Entschließung gebildeten Ausschusses der Regierungsvertreter sind und außerdem aus Vertretern der folgenden Staaten: Algerien, Australien, Japan, Jugoslawien, Mexiko und Senegal.

## 387 der Beilagen

29

2. Les États qui ne sont pas parties à la Convention de 1952 et qui n'auront pas adhéré à la présente Convention avant la première session ordinaire du Comité qui suivra l'entrée en vigueur de la présente Convention seront remplacés par d'autres États qui seront désignés par le Comité, lors de sa première session ordinaire, conformément aux dispositions des alinéas 2 et 3 de l'article XI.

3. Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Comité prévu à l'alinéa 1 sera considéré comme constitué conformément à l'article XI de la présente Convention.

4. Le Comité tiendra une première session dans le délai d'un an à partir de l'entrée en vigueur de la présente Convention; par la suite, le Comité se réunira en session ordinaire au moins une fois tous les deux ans.

5. Le Comité élira un président et deux vice-présidents. Il établira son règlement intérieur en s'inspirant des principes suivants:

a) La durée normale du mandat des représentants sera de six ans avec renouvellement par tiers tous les deux ans, étant toutefois entendu que les premiers mandats viendront à expiration à raison d'un tiers à la fin de la seconde session ordinaire du Comité qui suivra l'entrée en vigueur de la présente Convention, un autre tiers à la fin de sa troisième session ordinaire et le tiers restant à la fin de sa quatrième session ordinaire.

b) Les dispositions régissant la procédure selon laquelle le Comité pourvoira aux postes vacants, l'ordre d'expiration des mandats, le droit à la réélection et les procédures d'élection devront respecter un équilibre entre la nécessité d'une continuité dans la composition et celle d'une rotation dans la représentation, ainsi que les considérations mentionnées à l'alinéa 3 de l'article XI.

2. Any States that are not party to the 1952 Convention and have not acceded to this Convention before the first ordinary session of the Committee following the entry into force of this Convention shall be replaced by other States to be selected by the Committee at its first ordinary session in conformity with the provisions of Article XI (2) and (3).

3. As soon as this Convention comes into force the Committee as provided for in paragraph 1 shall be deemed to be constituted in accordance with Article XI of this Convention.

4. A session of the Committee shall take place within one year after the coming into force of this Convention; thereafter the Committee shall meet in ordinary session at intervals of not more than two years.

5. The Committee shall elect its Chairman and two Vice-Chairmen. It shall establish its Rules of Procedure having regard to the following principles:

(a) The normal duration of the term of office of the members represented on the Committee shall be six years with one-third retiring every two years, it being however understood that, of the original terms of office, one-third shall expire at the end of the Committee's second ordinary session which will follow the entry into force of this Convention, a further third at the end of its third ordinary session, and the remaining third at the end of its fourth ordinary session.

(b) The rules governing the procedure whereby the Committee shall fill vacancies; the order in which terms of membership expire, eligibility for re-election, and election procedures, shall be based upon a balancing of the needs for continuity of membership and rotation of representation, as well as the considerations set out in Article XI (3).

2. Die Staaten, die dem Abkommen von 1952 nicht angehören und diesem Abkommen nicht vor der ersten ordentlichen Sitzung des Ausschusses nach Inkrafttreten dieses Abkommens beigetreten sind, werden durch andere Staaten ersetzt, die der Ausschuss in seiner ersten ordentlichen Sitzung gemäß Artikel XI Absatz 2 und 3 bestimmt.

3. Mit dem Inkrafttreten dieses Abkommens gilt der in Absatz 1 vorgesehene Ausschuss als gemäß Artikel XI dieses Abkommens gebildet.

4. Innerhalb eines Jahres seit Inkrafttreten dieses Abkommens hält der Ausschuss seine erste Sitzung ab; danach tritt er mindestens alle zwei Jahre einmal zu einer ordentlichen Sitzung zusammen.

5. Der Ausschuss wählt einen Präsidenten und zwei Vizepräsidenten. Er gibt sich seine Geschäftsordnung nach den folgenden Grundsätzen:

a) Die gewöhnliche Dauer des Mandats der Ausschussmitglieder beträgt sechs Jahre; alle zwei Jahre wird der Ausschuss zu einem Drittel erneuert, wobei jedoch Einverständnis darüber besteht, daß von den ersten Mandaten ein Drittel am Ende der zweiten ordentlichen Sitzung des Ausschusses nach dem Inkrafttreten dieses Abkommens, ein weiteres Drittel am Ende der dritten ordentlichen Sitzung und das verbleibende Drittel am Ende der vierten ordentlichen Sitzung erlischt.

b) Die Regeln für das Verfahren, nach dem der Ausschuss neue Mitglieder beruft, die Reihenfolge, in der die Mandate erlöschen, die Regeln für die Wiederwahl und das Wahlverfahren sollen sowohl einen Ausgleich zwischen der notwendigen Kontinuität der Mitgliedschaft und dem erforderlichen Wechsel in der Vertretung anstreben als auch den in Artikel XI Absatz 3 erwähnten Gesichtspunkten Rechnung tragen.

Émet le vœu que l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture assure le secrétariat du Comité.

En foi de quoi les soussignés, ayant déposé leurs pleins pouvoirs respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait à Paris, le vingt-quatre juillet 1971, en un exemplaire unique.

#### PROTOCOLE ANNEXE 1

à la Convention universelle sur le droit d'auteur révisée à Paris le 24 juillet 1971 concernant la protection des œuvres des personnes apatrides et des réfugiés

Les États parties à la Convention universelle sur le droit d'auteur révisée à Paris le 24 juillet 1971 (ci-après dénommée « la Convention de 1971 ») et devenant parties au présent Protocole

Sont convenus des dispositions suivantes:

1. Les personnes apatrides et les réfugiés ayant leur résidence habituelle dans un État contractant sont, pour l'application de la Convention de 1971, assimilés aux ressortissants de cet État.

2. a) Le présent Protocole sera signé et soumis à la ratification ou à l'acceptation par les États signataires, et il pourra y être adhéré, conformément aux dispositions de l'article VIII de la Convention de 1971.

b) Le présent Protocole entrera en vigueur pour chaque État à la date du dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'adhésion y relatif, à condition que cet État soit déjà partie à la Convention de 1971.

c) A la date d'entrée en vigueur du présent Protocole pour un État non partie au Protocole annexe 1 à la Convention

Expresses the wish that the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization provide its Secretariat.

In faith whereof the undersigned, having deposited their respective full powers, have signed this Convention.

Done at Paris, this twenty-fourth day of July 1971, in a single copy.

#### PROTOCOL 1

Annexed to the Universal Copyright Convention as revised at Paris on 24 July 1971 concerning the application of that Convention to works of Stateless persons and refugees

The States party hereto, being also party to the Universal Copyright Convention as revised at Paris on 24 July 1971 (hereinafter called "the 1971 Convention"),

Have accepted the following provisions:

1. Stateless persons and refugees who have their habitual residence in a State party to this Protocol shall, for the purposes of the 1971 Convention, be assimilated to the nationals of that State.

2. (a) This Protocol shall be signed and shall be subject to ratification or acceptance, or may be acceded to, as if the provisions of Article VIII of the 1971 Convention applied hereto.

(b) This Protocol shall enter into force in respect of each State, on the date of deposit of the instrument of ratification, acceptance or accession of the State concerned or on the date of entry into force of the 1971 Convention with respect to such State, whichever is the later.

(c) On the entry into force of this Protocol in respect of a State not party to Protocol 1 annexed to the 1952 Conven-

Wünscht, die Organisation der Vereinten Nationen für Erziehung, Wissenschaft und Kultur möge das Sekretariat des Ausschusses stellen.

ZU URKUND DESSEN haben die Unterzeichneten nach Hinterlegung ihrer Vollmachten dieses Abkommen unterschrieben.

GESCHEHEN zu Paris am 24. Juli 1971 in einer einzigen Ausfertigung.

#### ZUSATZPROTOKOLL 1

zum Welturheberrechtsabkommen in der am 24. Juli 1971 in Paris revidierten Fassung über die Anwendung dieses Abkommens auf Werke von Staatenlosen und Flüchtlingen

Die diesem Protokoll angehörenden Staaten, die zugleich Vertragsstaaten des am 24. Juli 1971 in Paris revidierten Welturheberrechtsabkommens (im folgenden als „Abkommen von 1971“ bezeichnet) sind,

haben folgendes vereinbart:

1. Staatenlose und Flüchtlinge, die ihren gewöhnlichen Aufenthalt in einem Vertragsstaat haben, werden für die Anwendung des Abkommens von 1971 den Angehörigen dieses Staates gleichgestellt.

2. a) Dieses Protokoll ist zu unterzeichnen, bedarf der Ratifikation oder Annahme durch die Unterzeichnerstaaten und steht zum Beitritt offen; Artikel VIII des Abkommens von 1971 ist zu beachten.

b) Dieses Protokoll tritt für jeden Staat am Tag der Hinterlegung seiner Ratifikations-, Annahme- oder Beitrittsurkunde oder an dem Tag in Kraft, an dem das Abkommen von 1971 für diesen Staat in Kraft tritt, sofern dieser Tag später liegt.

c) Für einen Staat, der dem Zusatzprotokoll 1 zum Abkommen von 1952 nicht angehört, gilt das genannte Zusatzproto-

de 1952, ce dernier sera considéré comme entré en vigueur pour cet État.

En foi de quoi les soussignés dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

Fait à Paris, le vingt-quatre juillet 1971, en français, en anglais et en espagnol, les trois textes faisant foi, en un exemplaire unique qui sera déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, qui en adressera une copie certifiée conforme aux États signataires, ainsi qu'au Secrétaire général des Nations Unies pour enregistrement par les soins de celui-ci.

#### PROTOCOLE ANNEXE 2

à la Convention universelle sur le droit d'auteur révisée à Paris le 24 juillet 1971 concernant l'application de la Convention aux œuvres des certaines organisations internationales

Les États parties à la Convention universelle sur le droit d'auteur révisée à Paris le 24 juillet 1971 (ci-après dénommée « la Convention de 1971 ») et devenant parties au présent Protocole

Sont convenus des dispositions suivantes:

1. a) La protection prévue à l'alinéa 1 de l'article II de la Convention de 1971 s'applique aux œuvres publiées pour la première fois par l'Organisation des Nations Unies, par les institutions spécialisées reliées aux Nations Unies ou par l'Organisation des États américains.

b) De même, la protection prévue à l'alinéa 2 de l'article II de la Convention de 1971 s'applique aux susdites organisations ou institutions.

tion, the latter Protocol shall be deemed to enter into force in respect of such State.

In faith whereof the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done at Paris this twenty-fourth day of July 1971, in the English, French and Spanish languages, the three texts being equally authoritative, in a single copy which shall be deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. The Director-General shall send certified copies to the signatory States, and to the Secretary-General of the United Nations for registration.

#### PROTOCOL 2

Annexed to the Universal Copyright Convention as revised at Paris on 24 July 1971 concerning the application of that Convention to the works of certain international organizations

The States party hereto, being also party to the Universal Copyright Convention as revised at Paris on 24 July 1971 (hereinafter called "the 1971 Convention"),

Have accepted the following provisions:

1. (a) The protection provided for in Article II (1) of the 1971 Convention shall apply to works published for the first time by the United Nations, by the Specialized Agencies in relationship therewith, or by the Organization of American States.

(b) Similarly, Article II (2) of the 1971 Convention shall apply to the said organization or agencies.

koll mit Inkrafttreten dieses Protokolls für diesen Staat als in Kraft getreten.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu gehörig bevollmächtigten Unterzeichneten dieses Protokoll unterschrieben.

GESCHEHEN zu Paris am 24. Juli 1971 in einer einzigen Ausfertigung in englischer, französischer und spanischer Sprache, wobei jeder Text gleichermaßen verbindlich ist; diese Ausfertigung wird beim Generaldirektor der Organisation der Vereinten Nationen für Erziehung, Wissenschaft und Kultur hinterlegt. Der Generaldirektor übermittelt beglaubigte Abschriften den Unterzeichnerstaaten und zum Zweck der Registrierung dem Generalsekretär der Vereinten Nationen.

#### ZUSATZPROTOKOLL 2

zum Welturheberrechtsabkommen in der am 24. Juli 1971 in Paris revidierten Fassung über die Anwendung dieses Abkommens auf Werke bestimmter internationaler Organisationen

Die diesem Protokoll angehörenden Staaten, die zugleich Vertragsstaaten des am 24. Juli 1971 in Paris revidierten Welturheberrechtsabkommens (im folgenden als „Abkommen von 1971“ bezeichnet) sind,

haben folgendes vereinbart:

1. a) Der in Artikel II Absatz 1 des Abkommens von 1971 vorgesehene Schutz wird Werken gewährt, die zum erstenmal durch die Organisation der Vereinten Nationen, durch die mit ihr verbundenen Sonderorganisationen oder durch die Organisation der Amerikanischen Staaten veröffentlicht worden sind.

b) Ebenso ist Artikel II Absatz 2 des Abkommens von 1971 zugunsten dieser Organisationen anzuwenden.

2. a) Le présent Protocole sera signé et soumis à la ratification ou à l'acceptation par les États signataires, et il pourra y être adhéré, conformément aux dispositions de l'article VIII de la Convention de 1971.

b) Le présent Protocole entrera en vigueur pour chaque État à la date du dépôt de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'adhésion y relatif, à condition que cet État soit déjà partie à la Convention de 1971.

En foi de quoi les soussignés dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

Fait à Paris, le vingt-quatre juillet 1971, en français, en anglais et en espagnol, les trois textes faisant foi, en un exemplaire unique qui sera déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, qui en adressera une copie certifiée conforme aux États signataires, ainsi qu'au Secrétaire général des Nations Unies pour enregistrement par les soins de celui-ci.

2. (a) This Protocol shall be signed and shall be subject to ratification or acceptance, or may be acceded to, as if the provisions of Article VIII of the 1971 Convention applied hereto.

(b) This Protocol shall enter into force for each State on the date of deposit of the instrument of ratification, acceptance or accession of the State concerned or on the date of entry into force of the 1971 Convention with respect to such State, whichever is the later.

In faith whereof the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done at Paris, this twenty-fourth day of July 1971, in the English, French and Spanish languages, the three texts being equally authoritative, in a single copy which shall be deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. The Director-General shall send certified copies to the signatory States, and to the Secretary-General of the United Nations for registration.

2. a) Dieses Protokoll ist zu unterzeichnen, bedarf der Ratifikation oder Annahme durch die Unterzeichnerstaaten und steht zum Beitritt offen; Artikel VIII des Abkommens von 1971 ist zu beachten.

b) Dieses Protokoll tritt für jeden Staat am Tag der Hinterlegung seiner Ratifikations-, Annahme- oder Beitrittsurkunde oder an dem Tag in Kraft, an dem das Abkommen von 1971 für diesen Staat in Kraft tritt, sofern dieser Tag später liegt.

ZUURKUNDDESSEN haben die hierzu gehörig bevollmächtigten Unterzeichneten dieses Protokoll unterschrieben.

GESCHEHEN zu Paris am 24. Juli 1971 in einer einzigen Ausfertigung in englischer, französischer und spanischer Sprache, wobei jeder Text gleichermaßen verbindlich ist; diese Ausfertigung wird beim Generaldirektor der Organisation der Vereinten Nationen für Erziehung, Wissenschaft und Kultur hinterlegt. Der Generaldirektor übermittelt beglaubigte Abschriften den Unterzeichnerstaaten und zum Zweck der Registrierung dem Generalsekretär der Vereinten Nationen.

## Erläuterungen

### Vorbemerkung

Das Abkommen ist ein gesetzändernder Staatsvertrag und bedarf daher gemäß Art. 50 B-VG der Genehmigung durch den Nationalrat.

Das Abkommen ist weder verfassungsändernd noch -ergänzend. Es hat keinen politischen Inhalt.

Das Abkommen bedarf nicht der speziellen Transformation gemäß Art. 50 Abs. 2 B-VG.

### A. Allgemeines

Am 6. September 1952 ist in Genf das Welturheberrechtsabkommen (WUA) geschlossen worden. Österreich hat dieses Abkommen in seiner ursprünglichen Fassung (Genfer Fassung) im Jahr 1957 ratifiziert (BGBl. Nr. 108/1957). Die Genfer Fassung ist am 24. Juli 1971 in Paris revidiert worden (Pariser Fassung). Österreich hat die Pariser Fassung nicht unterzeichnet. Das beruht jedoch auf keinen Bedenken Österreichs, sondern ist auf die Kürze der Unterzeichnungsfrist zurückzuführen. Der Generalbericht zur Pariser Fassung ist von Abraham L. Kaminstein, USA, verfaßt und im Copyright Bulletin 1971 Nr. 4, 3 ff. veröffentlicht worden. Eine amtliche Übersetzung in die deutsche Sprache ist vom Generalsekretär der UNESCO hergestellt worden.

Zweck der Pariser Fassung des WUA ist der Interessenausgleich zwischen den Industriestaaten und den Entwicklungsländern. Dem Interesse der Industriestaaten dient es, daß der Kreis der geschützten **grundlegenden Rechte** verdeutlicht wird: Zum bereits durch die Genfer Fassung geschützten Übersetzungsrecht (Art. V) treten nun ausdrücklich das Vervielfältigungsrecht, das Recht der öffentlichen Aufführung und das Senderecht (Art. IV<sup>bis</sup>). Hingegen wird den Interessen der Entwicklungsländer, vor allem an der Entwicklung ihrer Kultur, dadurch entsprochen, daß ihnen durch **Zwangslizenzen** die Benützung geschützter ausländischer Werke erleichtert wird (Art. V<sup>ter</sup> und V<sup>quater</sup>). Hiedurch werden das Übersetzungsrecht und das Vervielfältigungsrecht des Urhebers beschränkt. Ferner wird zu-

gunsten dieser Länder die in der Zusatzklärung zum Art. XVII enthaltene **Schutzklausel für die Berner Übereinkunft zum Schutz von Werken der Literatur und Kunst (RBÜ)** ausgesetzt (hiezuhin siehe die Erläuterungen zum Art. XVII).

Die Regelung der Zwangslizenzen spiegelt den Interessenausgleich besonders deutlich wider: Den Entwicklungsländern wird nämlich bloß ein beschränktes Recht zur Begründung von Zwangslizenzen eingeräumt. Es dürfen Zwangslizenzen für Übersetzungen nur zu Unterrichts-, Studien- und Forschungszwecken, Zwangslizenzen für Nachdrucke nur für den Gebrauch im Zusammenhang mit systematischem Unterricht und schließlich Zwangslizenzen an audio-visuellem Material nur erteilt werden, wenn dieses Material selbst ausschließlich für den Gebrauch im Zusammenhang mit systematischem Unterricht hergestellt und veröffentlicht worden ist. Auf Grund einer solchen Lizenz hergestellte Werkstücke dürfen aus dem Entwicklungsland in der Regel nicht ausgeführt werden. Die Zwangslizenz erlischt durch die Veröffentlichung einer autorisierten Übersetzung und durch das Anbot von Vervielfältigungsstücken zu einem angemessenen Preis durch den Autor. Dem Schutz der Autoren dienen ihr Recht auf Verständigung von der beabsichtigten Begründung einer Zwangslizenz sowie die hieran geknüpften Wartezeiten. Auch wird die Höhe der Vergütung festgelegt.

Durch die Pariser Fassung werden die Art. IV<sup>bis</sup>, V<sup>bis</sup>, V<sup>ter</sup> und V<sup>quater</sup> in das Abkommen neu eingefügt und seine Art. V, IX, X, XI, XIII und XVI sowie die EntschlieÙung zum Art. XI und die Zusatzklärung zum Art. XVII zum Teil neu gefaßt. Im übrigen wird das Abkommen sprachlich verbessert. Das Zusatzprotokoll 3 wird gestrichen.

Gleich der Genfer Fassung enthält auch die Pariser Fassung zwei Gruppen von inhaltlich verschiedenen Anordnungen: Teils ist vorgesehen, daß bestimmte Werke von Angehörigen der Vertragsstaaten in jedem anderen Vertragsstaat jeweils gleich den Werken der Staatsangehörigen dieses Vertragsstaates geschützt werden (Art. II).

In solchen Fällen verweist das Abkommen also bezüglich des Schutzzumfangs auf das jeweilige innerstaatliche Recht und bestimmt diesen daher nicht. Eine zweite Gruppe von Anordnungen enthält hingegen auch inhaltliche Umschreibungen des Schutzzumfangs (Art. IV<sup>bis</sup> und V Abs. 1) oder umreißt Ausnahmen von dem als vorgegeben gedachten (und daher verwiesenen) jeweiligen innerstaatlichen Schutzzumfang (Art. V Abs. 2, V<sup>ter</sup> und V<sup>quater</sup>).

Daraus ergibt sich aus der Sicht des österreichischen Urheberrechtsgesetzes folgendes: Dieses Gesetz grenzt die seiner unmittelbaren und primären Anwendung unterliegenden urheberrechtlichen Tatbestände mit Auslandsbeziehung ausdrücklich ab (§§ 94 bis 100 UrhG). Auf sonstige Tatbestände mit Auslandsbeziehung ist es nicht unmittelbar anzuwenden, selbst wenn es sich um ein Werk im Sinn dieses Gesetzes handelt. Das WUA dehnt durch die Verweisung seines Art. II den Anwendungsbereich des UrhG auf weitere bestimmte urheberrechtliche Tatbestände mit Auslandsbeziehung aus. Der Art. II enthält keine unmittelbar anwendbare Sachnorm, seine Verweisung auf das innerstaatliche Recht, und zwar auf das UrhG (I. und III. Hauptstück, §§ 1 bis 65, 81 bis 93) ist jedoch eindeutig. Von der Verweisung ausgenommen sind nur die Bestimmungen über die verwandten Schutzrechte (§§ 66 bis 78); diese werden durch das WUA nicht geschützt. Der Art. II gewinnt daher durch innerstaatliches Recht seinen Sinn: Dem Urheberrechtsgesetz ist zu entnehmen, welchen Schutz Österreich den Werken seiner Staatsangehörigen gewährt. Das UrhG wird somit bei Tatbeständen mit Auslandsbeziehung nach Maßgabe des Abkommens kraft Verweisung auch in den Fällen anwendbar, in denen es nach den §§ 94 bis 99 a UrhG nicht anwendbar wäre.

Die Sachnormen des Abkommens sind in Anlage und Ausdruck derart bestimmt (Art. 18 B-VG), teilweise sogar ungewöhnlich reich an Einzelheiten, daß sie sich zur unmittelbaren Anwendung durch Gerichte eignen.

Das Abkommen verpflichtet die Vertragsstaaten, die gemäß ihrer Verfassung notwendigen Maßnahmen zu ergreifen, um die Anwendung des Abkommens zu gewährleisten. Ferner sind die Vertragsstaaten verpflichtet, ihre innerstaatlichen Vorschriften so auszugestalten, daß sie in der Lage sind, dem Abkommen (innerstaatlich) Wirksamkeit zu verleihen. Österreich genügt dieser Pflicht, wenn es dem Abkommen beiträgt und es in seine Rechtsordnung generell transformiert: Seine den Umfang der Schutzrechte umschreibenden Sachnormen verleihen den Berechtigten einen wenigsten gleich hohen Schutz wie das Abkommen. Da das Abkommen im übrigen kraft seiner bestimmten Fassung unmittelbar angewendet werden kann, besonders die

Verweisung auf das Urheberrechtsgesetz eindeutig ist, erfüllt Österreich hiemit seine Pflichten. Das scheidet auch nicht an den vom Abkommen verwendeten Rechtsbegriffen: Diese sind den österreichischen Gerichten im wesentlichen seit langem vertraut; der neue Rechtsbegriff „Entwicklungsland“ aber ist genügend bestimmt umschrieben (Art. V<sup>bis</sup> Abs. 1) und wird bei der innerstaatlichen Anwendung des Abkommens kaum eine Rolle spielen.

Schließlich ist das Verhältnis des Abkommens zu anderen Staatsverträgen klar und unmittelbar vollziehbar geordnet (Art. XVII und Zusatzklärung hierzu sowie Art. XIX); Das gilt besonders für die RBÜ, deren Mitglied Österreich ist. Österreich hat 1953 die Brüsseler Fassung und zuletzt 1973 die Stockholmer Fassung mit Ausnahme der Art. 1 bis 21 und des Zusatzprotokolls betreffend die Entwicklungsländer ratifiziert. Diese Übereinkunft strebt gleich dem WUA einen möglichst weitreichenden Urheberrechtsschutz an. Derzeit gehören allerdings der RBÜ weniger Staaten als dem WUA an. Dieses ist auch in der Pariser Fassung mit der RBÜ sorgfältig abgestimmt, sodaß eine Kollision zwischen den Übereinkommen und damit eine wechselseitige Derogation je nach dem Zeitpunkt der letzten Revision ausgeschlossen ist (Art. XVII und Zusatzklärung hierzu).

Die Pariser Fassung des WUA soll daher als **unmittelbar anzuwendende Norm** in den österreichischen Rechtsbereich **generell transformiert** werden. Gleich den bisher für Österreich wirksam gewordenen Urheberrechtsverträgen steht sie auf der Stufe eines **einfachen Gesetzes**. Sie ist **gesetzändernd**: Sie gibt einerseits bereits durch die Genfer Fassung geregelten Tatbeständen eine neue Rechtsgrundlage und wird andererseits im Verhältnis zu Staaten, die der Genfer Fassung nicht angehören, bisher positiv noch nicht normierte Tatbestände mit Auslandsbeziehung regeln. Sie hat **keinen politischen Inhalt**.

Die Pariser Fassung des WUA ist mit dem Anhang zur Pariser Fassung der RBÜ, die gleichzeitig ratifiziert werden soll, auch inhaltlich abgestimmt. Beide Übereinkommen gewähren den Entwicklungsländern die gleichen Vergünstigungen. Allerdings schützt die RBÜ auch das Urheberpersönlichkeitsrecht, hat eine höhere Schutzebene, gewährt eine Schutzfrist von wenigstens 50 Jahren und knüpft den Urheberrechtsschutz an keine Förmlichkeiten. Die Neufassung des WUA bewirkt, daß solche Entwicklungsländer, die die RBÜ verlassen, den Schutz nach dem WUA behalten (Zusatzklärung zum Art. XVII). Nach der Genfer Fassung des WUA verliert hingegen jedes Land durch den Austritt aus der RBÜ den Schutz auch nach dem WUA. Diese Rechtsfolge wird nun zugunsten der Entwicklungsländer beseitigt. Dieses Privileg geht da-

durch verloren, daß der Staat die Eigenschaft eines Entwicklungslandes verliert.

Das Abkommen begünstigt die Entwicklungsländer. Nimmt ein Entwicklungsland Rechte aus dem Abkommen in Anspruch, so ist ein Nicht-Entwicklungsland keineswegs berechtigt, Gegenseitigkeit zu üben und zB ebenfalls Zwangslizenzen zu begründen. Der Grundsatz der Inländerbehandlung bleibt unberührt: Die Privilegien der Entwicklungsländer wenden sich auch gegen ihre eigenen Angehörigen (Art. II).

Dennoch ist der Beitritt zur Pariser Fassung des WUA für österreichische Urheber aus zwei Gründen vorteilhaft: Erstens werden durch sie drei grundlegende Rechte ausdrücklich anerkannt. Zweitens bestanden ernste Drohungen von Entwicklungsländern, aus den urheberrechtlichen Übereinkommen auszutreten, falls ihnen keine Erleichterungen zugestanden würden, die ihrer wirtschaftlichen und kulturellen Entwicklung angepaßt sind. Ein Entwicklungsland ist aus der RBÜ tatsächlich ausgetreten. Es ist für die Urheber wirtschaftlich günstiger, den Entwicklungsländern Zugeständnisse durch die Möglichkeit der Erteilung von (entgeltlichen) Zwangslizenzen zu machen, als sie der Gefahr des Austritts der Entwicklungsländer aus den urheberrechtlichen Übereinkommen auszusetzen. Denn in diesem Fall könnten sie Werke auch ohne Verpflichtung zu irgendeiner Entschädigung der Urheber frei benutzen. Im übrigen zeigt die Geschichte der RBÜ, daß die Übereinkunft zu einer Erhöhung der Schutzebene in den Mitgliedstaaten beiträgt. Diese Entwicklung ist auch beim WUA zu erhoffen. Ein erster Schritt in dieser Richtung ist bereits die ausdrückliche Anerkennung des Vervielfältigungs-, Ausführungs- und Senderechts.

Dem Bund werden durch den Beitritt weder Kosten noch ein zusätzlicher Verwaltungsaufwand erwachsen.

Von der im Art. IX Abs. 4 vorgesehenen Möglichkeit, den Entwicklungsländern die Sondererleichterungen vor Inkrafttreten dieser Fassung durch einseitige Erklärung zu gewähren, konnte nicht Gebrauch gemacht werden, da dies einer vorläufigen Anwendung des Vertrages vor der Vertragsschließung durch die zuständigen Organe gleichkäme, die nach der Bundesverfassung nicht zulässig ist.

Die Pariser Fassung des WUA ist bisher für folgende Staaten wirksam geworden: Algerien, Australien, Bahamas, Bangla Desh, Brasilien, Bulgarien, Kamerun, Tschechoslowakei, Kolumbien, Costa Rica, Dänemark, El Salvador, Frankreich, Bundesrepublik Deutschland, Ungarn, Italien, Japan, Kenya, Mexiko, Monaco, Marokko, Norwegen, Polen, Senegal, Spanien, Schweden, Tunesien, Vereinigtes Königreich von Großbritannien und Nordirland, Vereinigte Staaten von Amerika und Jugoslawien.

## B. Besonderes

### Zu den Art. I bis IV:

Diese Bestimmungen sind sachlich unverändert geblieben; die Änderungen sind nur redaktioneller Art.

### Zum Art. IV<sup>bis</sup>:

Das Abkommen hat bisher nur die Verpflichtung zu einem „ausreichenden und wirksamen Schutz der Rechte der Urheber“ (Art. I) sowie eine ausdrückliche Regelung des Übersetzungsrechts des Urhebers (Art. V) enthalten. Weitere Mindestrechte kennt die Genfer Fassung nicht. Daher ist es den Vertragsstaaten überlassen geblieben, welche Rechte sie dem Urheber neben dem Übersetzungsrecht gewähren. Der Abs. 1 verdeutlicht nunmehr die Verpflichtung des Art. I dadurch, daß das **Vervielfältigungsrecht**, das **Aufführungsrecht** und das **Senderecht** ausdrücklich als Mindestrechte genannt werden. Das Aufführungsrecht schließt auch das **Recht zum öffentlichen Vortrag** ein. Im Rahmen dieser Rechte wird außerdem auch das **Bearbeitungsrecht** geschützt: Die drei neuen Mindestrechte beziehen sich nämlich nicht nur auf die ursprüngliche Form des Werkes, sondern auch auf jede erkennbar von dem ursprünglichen Werk abgeleitete Form. Hingegen ist das Urheberpersönlichkeitsrecht nicht als weiteres grundlegendes Recht des Urhebers genannt; dies war nicht durchzusetzen.

Der Abs. 2 umschreibt die zulässigen Ausnahmen von den Mindestrechten; diese sind nicht auf die Entwicklungsländer beschränkt. Die zulässigen Ausnahmen sind allerdings wegen der unterschiedlichen Rechtsordnungen der dem Abkommen angehörenden Staaten nicht einzeln aufgezählt. Es bleibt vielmehr der einzelstaatlichen Gesetzgebung vorbehalten, Ausnahmen von den im Abs. 1 genannten Rechten vorzusehen; diese dürfen jedoch nicht dem Geist und den Bestimmungen des Abkommens widersprechen. Die Staaten, die Ausnahmen vorsehen, müssen für jedes der genannten Rechte „ein angemessenes Maß an wirksamen Schutz“ gewähren. Der Generalbericht der Konferenz weist ausdrücklich darauf hin, daß die nach Abs. 2 allgemein zulässigen Ausnahmen nicht so weit gehen dürfen wie die den Entwicklungsländern zugestandenen Erleichterungen und daß diese Bestimmungen daher kein allgemeines Zwangslizenzsystem ermöglichen. Zwangslizenzen dürfen nur auf besonderen Bestimmungen des Abkommens beruhen. So sind nach Art. V allgemein Übersetzungs-lizenzen zulässig und den Entwicklungsländern nach Art. V<sup>bis</sup> bis Art. V<sup>quater</sup> beim Übersetzungs- und Vervielfältigungsrecht besondere Befugnisse zur Begründung von Lizenzen eingeräumt. Unzulässig ist es, Zwangslizenzen für alle Verwertungsarten einzelner Werkgattungen vorzusehen. Es widerspricht aber auch dem Abkommen,

Zwangslizenzen für einzelne Verwertungsarten jeglicher Werkgattung vorzusehen. Davon gibt es allerdings eine Ausnahme: Nach Art. 11<sup>bis</sup> Abs. 2 RBÜ ist den Verbandsländern der RBÜ die Einschränkung des Senderechts durch Zwangslizenzen ohne Begrenzung auf einzelne Werkgattungen gestattet. Diese Ausnahme wird auch hier gelten, da nicht angenommen werden kann, daß das WUA den Rahmen der Ausnahmen enger begrenzen will als die durchgehend größeren Schutz gewährende RBÜ.

Dem Art. IV<sup>bis</sup> ist durch die §§ 14 ff. Urheberrechtsgesetz bereits voll entsprochen. Hervorzuheben ist in diesem Zusammenhang, daß nach dem Generalbericht kein Staat, der durch die Genfer Fassung gebunden ist, durch die Pariser Fassung verpflichtet werden soll, sein nationales Urheberrecht zu ändern.

#### Zum Art. V:

Die Bestimmung ist überwiegend nur redaktionell geändert.

Nur der Abs. 2 enthält eine sachliche Änderung: Auf Wunsch der Entwicklungsländer ist das Wort „Landessprache“ durch die Fassung „in einem Vertragsstaat allgemein gebräuchliche Sprache“ ersetzt worden. Es genügt nunmehr, wenn diese Sprache in Teilen des Landes oder bei bestimmten Volksschichten allgemein gebräuchlich ist. Daß das gesamte Volk die Sprache spricht, ist nicht vorausgesetzt. Dadurch soll es ermöglicht werden, Zwangslizenzen auch für Übersetzungen in die Sprache von Minderheiten oder in die Sprache des ehemaligen Mutterlandes (zB Englisch in Indien) zu erteilen.

Das Verhältnis zwischen dem nach Abs. 2 auch den entwickelten Staaten zustehenden Recht, Zwangslizenzen für Übersetzungen zu erteilen, und dem nach Art. V<sup>ter</sup> nur den Entwicklungsländern zustehenden entsprechenden Recht ist beim Art. V<sup>ter</sup> Abs. 9 erläutert.

#### Zum Art. V<sup>bis</sup>:

Dieser Artikel bestimmt die Voraussetzungen und das Verfahren zur Inanspruchnahme der Erleichterungen, die die Art. V<sup>ter</sup> und V<sup>quater</sup> gewähren.

Diese Erleichterungen stehen nur den Entwicklungsländern zu. **Entwicklungsländer** sind Staaten, die nach der bestehenden Übung der Generalversammlung der UNO als solche angesehen werden.

Die Befugnis zur Erteilung von Zwangslizenzen steht nur denjenigen Entwicklungsländern zu, die diese Befugnis durch die Hinterlegung einer **Erklärung** beim Generaldirektor der UNESCO in Anspruch genommen haben. Diese Erklärung kann auch nach der Ratifikation, der Annahme oder dem Beitritt hinterlegt werden. Die Erklärung kann sich auf die Einschränkung

beider Rechte oder bloß eines von ihnen beziehen (**Abs. 1**).

Die erste Erklärung wirkt **zehn Jahre ab dem Inkrafttreten des Abkommens** in der vorliegenden Fassung. Sie kann für jeweils weitere 10 Jahre **erneuert** werden, wenn sie frühestens fünfzehn und spätestens drei Monate vor dem Ende der laufenden Zehnjahresfrist hinterlegt wird. Während der weiteren Zehnjahresfrist können auch erstmalige Erklärungen mit Wirkung bis zum Ende dieser Zehnjahresfrist abgegeben werden (**Abs. 2**).

Daß die Zehnjahresfrist nicht mit der Hinterlegung der Erklärung des jeweiligen Entwicklungslandes, sondern allgemein für alle Entwicklungsländer mit dem objektiven Inkrafttreten der Pariser Fassung zu laufen beginnt, hat den Vorteil, daß es feste Zeitpunkte geben wird, zu denen sich entscheidet, ob und welche Vergünstigungen von den Entwicklungsländern weiterhin in Anspruch genommen werden. Das erleichtert es im Zusammenhang mit der Verpflichtung des Generaldirektors, alle beteiligten Länder von den hinterlegten Erklärungen zu verständigen (Art. XXI Abs. 2), sich über den jeweiligen Stand auf dem laufenden zu halten.

Verliert ein Staat die **Eigenschaft eines Entwicklungslandes**, dann kann er die Erklärung nicht mehr erneuern. Die Befugnis zur Einschränkung des Übersetzungs- und Vervielfältigungsrechts endet dann mit dem Ablauf der letzten Zehnjahresfrist oder — wenn das für das betreffende Land günstiger ist — mit dem Ablauf von drei Jahren, seit dem das Land nicht mehr als Entwicklungsland anzusehen ist. Dabei ist es gleichgültig, ob der Staat seine Erklärung ausdrücklich zurückzieht oder schweigt (**Abs. 3**).

Die bis dahin auf Grund einer Zwangslizenz hergestellten Werkstücke dürfen so lange weiterhin in Verkehr gesetzt werden, bis der Vorrat erschöpft ist. Neue Werkstücke dürfen nicht mehr hergestellt werden (**Abs. 4**).

Den Entwicklungsländern gleichgestellt sind die von anderen Staaten abhängigen Gebiete, deren Lage derjenigen eines Entwicklungslandes entspricht. Bei solchen Gebieten wird es sich hauptsächlich um Kolonien handeln. Die Erklärungen werden in diesem Fall vom Mutterland, das die auswärtigen Beziehungen für dieses Gebiet wahrnimmt, abgegeben. Der Versand von Werkstücken aus diesem Gebiet in das Mutterland gilt als Ausfuhr und ist verboten (**Abs. 5**).

Hervorzuheben ist, daß der Generalbericht zum Art. V<sup>bis</sup> ausdrücklich betont, die Pariser Fassung des WUA beruhe wie schon die Genfer Fassung auf dem **Grundsatz des Ausschlusses der materiellen Gegenseitigkeit**. Er folgt aus dem Grundsatz der Gleichstellung ausländischer Urheber und

Werke mit Urhebern eigener Staatsangehörigkeit und ihren Werken und gilt ohne Unterschied sowohl für die Ausnahmen im Art. IV<sup>bis</sup> als auch für die Ausnahmen in den Art. V<sup>ter</sup> und V<sup>quater</sup>. Die Tatsache, daß ein Staat eine Ausnahme in Anspruch nimmt, berechtigt in keinem Fall die anderen Vertragsstaaten, den Umfang des Schutzes für Werke, deren Ursprungsland dieser Staat ist, zu beschränken. Nur in einem einzigen Punkt, nämlich der Schutzdauer, erlaubt das Abkommen ausdrücklich die Anwendung der materiellen Gegenseitigkeit; schon daraus folgt, daß in allen nicht ausdrücklich geregelten Fällen die Anwendung der materiellen Gegenseitigkeit ausgeschlossen ist. In der Pariser Fassung ist von der Aufnahme eines besonderen Artikels abgesehen worden, der allgemein ausspricht, daß die Inanspruchnahme von Ausnahmen durch einen Staat nicht zu Vergeltungsmaßnahmen berechtigt; damit sollte ein Umkehrschluß für die Genfer Fassung ausgeschlossen werden.

Da es die Art. V<sup>bis</sup>, V<sup>ter</sup> und V<sup>quater</sup> lediglich den Entwicklungsländern ermöglichen, die garantierten Mindestrechte vorübergehend einzuschränken, werden diese Bestimmungen in Österreich selten anzuwenden sein. Das österreichische Recht kennt derartige Beschränkungen des Urheberrechtsschutzes nicht. Die Bestimmungen sind jedoch derart bestimmt, daß sie sich zwanglos zur Anwendung durch die Gerichte eignen.

#### Zum Art. V<sup>ter</sup>:

Dieser Artikel regelt die Erleichterungen für Entwicklungsländer beim Übersetzungsrecht.

Nach Art. V Abs. 2 können alle Vertragsstaaten, auch entwickelte Länder, Zwangslizenzen für die Übersetzung in eine Sprache, die in dem betreffenden Staat allgemein gebräuchlich ist, vorsehen, sofern nicht der Inhaber des Übersetzungsrechts selbst oder ein Dritter mit seiner Erlaubnis innerhalb von sieben Jahren seit der ersten Veröffentlichung des Werks eine Übersetzung in dieser Sprache hat erscheinen lassen. Die Entwicklungsländer können eine für sie günstigere Regelung beanspruchen. Die Frist von sieben Jahren wird auf drei bzw. ein Jahr verkürzt, wenn die Übersetzung besonderen Zwecken dient. Zum Verhältnis der beiden Übersetzungslizenzen siehe unten zum Abs. 9. Überdies können Entwicklungsländer, wenn bereits eine vom Urheber genehmigte Übersetzung vorliegt, eine Vervielfältigungslizenz für diese Übersetzung nach Art. 5<sup>quater</sup> erteilen; dies ist entwickelten Ländern verwehrt.

Im einzelnen gilt folgendes:

Die Regeln des Art. V Abs. 2 über die allgemeine Zwangslizenz für Übersetzungen sind **ergänzend** zu den nur für Entwicklungsländer geltenden Regeln des Art. V<sup>ter</sup> **anzuwenden**

(Abs. 9 erster Halbsatz). Das bedeutet, daß die Lizenz stets **nicht ausschließlich** und **nicht übertragbar** ist. Der **Titel des Originals** und dessen **Verfasser** sind stets anzugeben. Eine **getreue Übersetzung** muß gewährleistet werden. Hat der Urheber **alle Werkstücke aus dem Verkehr gezogen**, so darf eine Lizenz nicht mehr erteilt werden. Diese Bestimmungen dienen dem Schutz der ideellen Interessen der Urheber.

Jede Übersetzung in die betreffende Sprache schließt **ohne Rücksicht auf den Ort ihres Erscheinens** die Erteilung einer Übersetzungslizenz aus. Wird das Werk nicht zu einem in dem Entwicklungsland für vergleichbare Werke üblichen Preis in Verkehr gebracht, so kann jedoch unter Umständen eine Vervielfältigungslizenz erteilt werden. Eine Zwangslizenz kann nur einem **Angehörigen des betreffenden Entwicklungslandes** nach vorheriger Kontaktaufnahme mit dem Berechtigten erteilt werden. Hat der Antragsteller ein **angemessenes Anbot** des Berechtigten für eine **vertragliche Lizenz** nicht angenommen, so darf ihm keine Zwangslizenz erteilt werden. Diese Regeln sollen gemeinsam mit den vorgeschriebenen Wartezeiten sicherstellen, daß Zwangslizenzen nur ein subsidiäres Mittel für den Fall bleiben, daß der Urheber nicht selbst tätig wird.

Die ergänzende Anwendung des Art. V Abs. 2 bedeutet ferner, daß die Zwangslizenz nur für veröffentlichte **Schriftwerke** im Sinn des Art. I vorgesehen ist. Der Generalbericht weist darauf hin, daß — folgt man der überwiegend vertretenen Auffassung, der Begriff „Schriftwerk“ umfasse die WerkGattungen der musikalischen und dramatischen Werke sowie der Filmkunst nicht — grundsätzlich nur nichtdramatische Texte Gegenstand einer Übersetzungszwangslizenz sein könnten. Für dramatische Werke und Filmwerke sowie für Texte musikalischer Werke sei eine Übersetzungszwangslizenz demnach unzulässig. Folgt man dieser Ansicht, so führt das zu dem Ergebnis, daß nach dem gegenständlichen Abkommen dramatische Werke von der Erteilung von Übersetzungszwangslizenzen ausgeschlossen sind, während das nach der Pariser Fassung der RBÜ (Art. II Abs. 1 des Anhangs), die keine allgemeine Zwangslizenz für Übersetzungen kennt, nicht der Fall ist. Anerkannt wichtigstes Ziel der beiden Revisionen ist jedoch gewesen, die den Entwicklungsländern eingeräumten Begünstigungen inhaltlich gleich auszugestalten. Einvernehmen hat auch darüber geherrscht, daß der Urheberrechtsschutz nach der RBÜ umfassender als nach dem WUA sein sollte. Beiden Grundgedanken widerspricht aber eine Regelung, durch die das Übersetzungsrecht im Rahmen des WUA in geringerem Umfang zugunsten der kulturell förderungswürdigen Entwicklungsländer eingeschränkt würde als im Rahmen der RBÜ. Unterricht und Studium sollen in den Entwicklungsländern be-

sonders gefördert werden; dafür werden jedoch berühmte dramatische Werke der Weltliteratur ebenso wie nichtdramatische Texte benötigt. Daher wird damit gerechnet werden müssen, daß Entwicklungsländer den Begriff „Schriftwerk“ im Rahmen der Art. V und V<sup>ter</sup> weiter als im Zusammenhang mit dem Art. I auslegen und auch auf dramatische Werke anwenden.

Wird eine Zwangslizenz nach Art. V<sup>ter</sup> erteilt, dann darf das Werk übersetzt und die Übersetzung veröffentlicht werden. Dabei ist zu beachten, daß eine Veröffentlichung im Sinn des Art. VI nur vorliegt, wenn das Werk der Öffentlichkeit durch solche Werkstücke zugänglich gemacht wird, die es gestatten, das Werk zu lesen oder sonst mit dem Auge wahrzunehmen; es ist daher **verboten**, die Übersetzung auf **Tonträgern** wiederzugeben.

Die **Frist**, die seit der ersten Veröffentlichung des Werkes verstrichen sein muß, ohne daß eine Übersetzung in eine allgemein gebräuchliche Sprache des Entwicklungslandes veröffentlicht worden ist, beträgt in der Regel drei Jahre. Sie beträgt jedoch nur ein Jahr bei der Übersetzung in eine Sprache, die nicht auch in einem oder mehreren entwickelten Ländern allgemein gebräuchlich ist (Abs. 1 lit. a). Entwicklungsländer sind jedoch berechtigt, in einem Abkommen mit allen Vertragsstaaten, in denen dieselbe Sprache allgemein gebräuchlich ist, die jedoch keine Entwicklungsländer sind, zu vereinbaren, daß die Dreijahresfrist durch eine andere Frist, die aber nicht kürzer als ein Jahr sein darf, ersetzt wird; es darf sich dabei jedoch um keine Übersetzung in die englische, französische und spanische Sprache handeln (Abs. 1 lit. b). Dieser Kompromiß wurde gewählt, weil durch die Bemessung der Frist auch die Interessen der Urheber derjenigen Länder, aus deren Sprache übersetzt wird, betroffen sind; man wollte die Übersetzung in die wichtigsten Weltsprachen von der Ausnahmeregelung der lit. b ausschließen. Die Urheber haben nämlich in diesen Fällen ein besonderes Interesse daran, länger Zeit für die Herausgabe einer Übersetzung zu haben; andererseits wollte man Entwicklungsländern, wie Brasilien, entgegenkommen.

Ausführlich ist im Abs. 1 lit. c und d die **Kontaktaufnahme mit dem Rechtsinhaber** geregelt: Eine Lizenz darf nur erteilt werden, wenn der Antragsteller nachweist, daß er den Rechtsinhaber vergeblich um die Bewilligung einer Lizenz ersucht hat oder daß er trotz gehöriger Bemühungen außerstande war, den Inhaber des Rechts ausfindig zu machen. Soll eine Übersetzung weiter übersetzt werden, muß sowohl mit dem Rechtsinhaber der ersten Übersetzung als auch mit dem Rechtsinhaber des übersetzten Originalwerks Kontakt aufgenommen werden. Dasselbe gilt für jede andere Bearbeitung. Damit auch

die Verständigung des Verlegers nach Möglichkeit sichergestellt wird, ist vorgesehen, daß der Antragsteller gleichzeitig mit seinem Ersuchen auch das Internationale Informationszentrum für Urheberrecht der UNESCO (ICIC) oder die durch die in Frage kommenden Regierungen dem Generalsekretär der UNESCO benannten nationalen oder regionalen Informationszentren zu benachrichtigen hat.

Kann der Inhaber des Rechtes nicht ausfindig gemacht werden, so hat der Antragsteller Abschriften des Antrags, den er bei der für die Lizenzerteilung zuständigen Behörde stellt, dem Verleger, dessen Name auf dem Werk aufscheint, sowie den oben genannten Informationszentren zu senden.

Als selbstverständlich ist auf der diplomatischen Konferenz angesehen worden, daß die Erteilungsbehörde den Rechtsinhaber über den Antrag zu unterrichten und Gelegenheit zur Äußerung zu geben hat. Ebenso ist er von der Erteilung einer Zwangslizenz zu verständigen.

Nach Abs. 2 beginnt mit dem Zeitpunkt, in dem der Antragsteller seiner Obliegenheit entsprochen hat, den Inhaber des Übersetzungsrechts um die Bewilligung der Übersetzung zu ersuchen, eine **weitere Frist**. Ist die Identität oder die Anschrift des Rechtsinhabers unbekannt, dann beginnt die weitere Frist mit dem Zeitpunkt, in dem der Antragsteller Abschriften des Antrags, den er an die für die Lizenzerteilung zuständige Behörde gerichtet hat, an den Verleger und die in Betracht kommenden Informationszentren abgesandt hat. Bei der Dauer der Ergänzungsfrist wird unterschieden, ob die von der ersten Veröffentlichung an laufende Frist drei Jahre oder ein Jahr beträgt. Im ersten Fall beträgt die Ergänzungsfrist sechs Monate, im zweiten Fall neun Monate. Der Urheber soll nämlich eine Zwangslizenz nicht nur durch eine vertragliche Lizenz mit dem Antragsteller, sondern auch dadurch abwenden können, daß er einen Verlag seiner Wahl mit der Herausgabe einer Übersetzung betraut. Der Lauf der Ergänzungsfrist kann nicht vor Ablauf der Hauptfrist beginnen. Darauf weist der Generalbericht ausdrücklich hin, bemerkt aber auch, daß das nicht die Ansicht aller Delegationen war. Die Erteilung der Lizenz ist zu versagen, wenn während der Ergänzungsfrist eine vom Autor autorisierte Übersetzung in die betreffende Sprache veröffentlicht wird.

Eine Übersetzungslizenz darf nach Abs. 3 **nur für Unterrichts-, Studien- oder Forschungszwecke** erteilt werden. Der Begriff „Studien“ ist in einem weiten Sinn zu verstehen; er ist nicht auf eine bestimmte Altersstufe beschränkt, umfaßt also etwa auch die Teilnahme an Kursen zur Erwachsenenbildung und bezieht sich auf jedes Fach. Der Begriff „Forschung“ ist hingegen einschrän-

kend auszulegen, er umfaßt nicht kommerziell betriebene Forschung, besonders nicht Forschung durch die Industrie.

Ferner darf die Zwangslizenz nur für die Übersetzung in eine **Sprache**, die in dem betreffenden Entwicklungsland **allgemein gebräuchlich** ist, erteilt werden. Dieser Begriff ist bereits im Zusammenhang mit Art. V Abs. 2 erläutert worden.

Die **Ausfuhr** der auf Grund der Zwangslizenz hergestellten Werkstücke ist grundsätzlich untersagt. Jedes von ihnen muß — um dieses Verbot leichter überwachen zu können — einen Hinweis darauf enthalten, daß die Verbreitung nur in dem Staat zulässig ist, für den die Lizenz erteilt worden ist. Von diesem Grundsatz gibt es nur eine eng begrenzte Ausnahme für im Ausland lebende Angehörige des Erteilungsstaates (Abs. 4).

In diesem Zusammenhang weist der Generalbericht darauf hin, daß es grundsätzlich unzulässig ist, das übersetzte Werk in einem anderen Land als dem Entwicklungsland zu vervielfältigen, für das die Lizenz erteilt worden ist. Ausnahmsweise dürfen solche Werkstücke aber in einem anderen Vertragsstaat hergestellt werden, wenn dessen Recht der Vervielfältigung nicht entgegensteht und die Vervielfältigungsstücke nicht von einem eigens hiezu gegründeten Unternehmen hergestellt worden sind, sofern in dem Entwicklungsland, in dem die Lizenz erteilt worden ist, die technischen Mittel für den Druck oder die sonstige Vervielfältigung fehlen oder sie, soweit sie vorhanden sind, aus wirtschaftlichen oder praktischen Gründen für die in Betracht kommende Vervielfältigung ungeeignet sind. Gleiches gilt, wenn eine Vervielfältigungslizenz erteilt worden ist.

In Österreich wird die Vervielfältigung von Werken, für die eine Zwangslizenz in einem Entwicklungsland erteilt worden ist, unzulässig sein, weil das österreichische Recht solche Zwangslizenzen nicht zuläßt. Österreich gestattet durch das vorliegende Abkommen nur den Entwicklungsländern, für ihren Bereich solche Zwangslizenzen zu erteilen.

Der Konferenzbericht stellt überdies klar, daß mit der Übersetzung auch Personen außerhalb des Entwicklungslandes, für das Lizenz erteilt worden ist, beauftragt werden können. Auch bestehen dann, wenn in mehreren Ländern Zwangslizenzen für die Übersetzung in dieselbe Sprache erteilt werden, keine Bedenken dagegen, daß, sofern die Übersetzung noch nicht veröffentlicht worden ist, dieselbe Übersetzung benutzt wird.

Der Abs. 5 sieht vor, daß die dem Rechtsinhaber zu zahlende Vergütung der Höhe nach dem Betrag entspricht, der bei einer frei vereinbarten Lizenz zwischen Personen der beiden in

Betracht kommenden Länder üblich ist. Bei Schwierigkeiten infolge der staatlichen Devisenregelung ist die zuständige Behörde des Entwicklungslandes verpflichtet, unter Einschaltung internationaler Stellen alles ihr Mögliche zu tun, damit die Lizenzgebühr in international konvertierbarer Währung oder gleichgestellten Zahlungsmitteln überwiesen wird.

Nach Abs. 6 erlischt die Lizenz, wenn durch den Inhaber des Übersetzungsrechts oder mit seiner Zustimmung eine Übersetzung des Werkes in die gleiche Sprache mit einem im wesentlichen gleichen Inhalt wie die Lizenzausgabe veröffentlicht und zu einem landesüblichen Preis verkauft wird. Die vorher bereits hergestellten Werkstücke der Lizenzausgabe dürfen jedoch, solange der Vorrat reicht, in Verkehr gesetzt werden.

Bestehen Werke der **Hauptsache** nach aus **Abbildungen** (zB Kunstbücher), so darf eine Lizenz, die zur Übersetzung des Textes und zur Wiedergabe der Abbildungen berechtigt, nur erteilt werden, wenn die Voraussetzungen sowohl für die Übersetzungslizenz als auch für die Vervielfältigungslizenz erfüllt sind (Abs. 7).

Der Abs. 8 ermöglicht **Übersetzungslizenzen für Zwecke des Rundfunks**, weil in den Entwicklungsländern Hörrundfunk und Fernsehen für den Unterricht ständig bedeutsamer werden: Sie sind mangels Lehrkräften und Büchern mindestens gleich wichtig wie das gedruckte Lehrmaterial. Die Lizenzen beziehen sich ausschließlich auf die Übersetzung zum Zweck der Rundfunk-sendung, gestatten jedoch nicht die Sendung selbst. Ihre Zulässigkeit richtet sich ausschließlich nach den allgemeinen Vorschriften. Daher kann die auf Grund der Zwangslizenz hergestellte Übersetzung unter den gleichen Voraussetzungen wie das Originalwerk auf einem Schall- oder Bildschallträger aufgenommen und zur Sendung benützt werden. Die Übersetzung darf nur an Hand eines nach dem Recht des Erteilungsstaates der Lizenz rechtmäßig hergestellten und erworbenen Werkstückes angefertigt werden. Zweck der Übersetzung darf ausschließlich ihre Verwendung in Hörrundfunk- und Fernsehsendungen sein, die ausschließlich dem Unterricht oder der Mitteilung wissenschaftlicher oder technischer Forschungsergebnisse an Sachverständige eines bestimmten Berufszweiges dienen und zum Empfang innerhalb des Erteilungsstaates bestimmt sind. Daß die Sendung auch außerhalb des Hoheitsgebietes dieses Staates empfangen werden kann, ist unschädlich, solange die Sendung nicht für solche Gebiete bestimmt ist. Ob Life-Sendungen oder verschobene Sendungen stattfinden, ist gleichgültig. Gleichgültig ist auch, ob die Sendung über einen Satelliten läuft. Der Gebrauch der Übersetzung einschließlich der Sendung selbst darf „keinen Erwerbszwecken dienen“. Das Sendeunternehmen selbst darf daher kein privates auf Gewinnerzielung ausgerichtetes Unternehmen

sein; in das Programm, in dem die Übersetzung verwendet wird, darf ferner keine Wirtschaftswerbung eingeblendet werden. Hingegen steht der Umstand, daß ein nichtgewerbliches Sendeunternehmen zu anderen Zeiten auch Werbesendungen durchführt und/oder von den Rundfunkteilnehmern Gebühren einhebt, der Erteilung einer Zwangslizenz nicht entgegen. Grundsätzlich muß es sich um die Übersetzung eines Werkes handeln, das im Druck oder in einem ihm verwandten Vervielfältigungsverfahren veröffentlicht worden ist. Es kann aber auch eine Zwangslizenz zur Übersetzung von Texten erteilt werden, die in „audio-visuellen Festlegungen“ enthalten sind, sofern diese ihrerseits ausschließlich für den Gebrauch im Zusammenhang mit systematischem Unterricht hergestellt und veröffentlicht worden sind. Es handelt sich um veröffentlichtes Unterrichtsmaterial, wie etwa Lehrfilme oder zu Lehrzwecken hergestellte Videokassetten, die mit einem Text, der Teil einer Tonspur oder eines begleitenden Tonträgers sein kann, verbunden sind. Aufnahmen der auf Grund einer Zwangslizenz hergestellten Übersetzung dürfen nur zwischen Sendeunternehmen des Erteilungsstaates ausgetauscht werden. Das bedeutet, daß in diesen Fällen dem Austausch der Festlegung und dem Weitersenden durch ein vom Lizenznehmer verschiedenes Sendeunternehmen das **Übersetzungsrecht** des Urhebers nicht entgegensteht. Die Frage, ob diese Handlungen im übrigen — insbesondere im Hinblick auf das **Senderecht** des Urhebers — zulässig sind, richtet sich nach den allgemeinen Regeln.

Der **Abs. 9** regelt das Verhältnis dieser Lizenz zur **allgemeinen Lizenz** des Art. V Abs. 2: Die Lizenz, die auf Grund der den Entwicklungsländern vorbehaltenen Regelungen gewährt worden ist, bleibt auch nach Ablauf der Siebenjahresfrist mit den ihr innewohnenden Beschränkungen in Kraft. Der Lizenznehmer kann jedoch dann beantragen, daß die ihm erteilte Lizenz durch eine neue Lizenz ersetzt wird, für die ausschließlich der Art. V Abs. 2 gilt. Wird dann eine Lizenz auf Grund des Art. V Abs. 2 erteilt, so können die Übersetzungen auch für nichtprivilegierte Zwecke verwendet und die Exemplare in den Grenzen des Art. V Abs. 2 lit. e ausgeführt werden. Der Rechtsinhaber kann die Lizenz ferner auch nicht mehr durch die Belieferung des Marktes mit einer eigenen Übersetzung zum Erlöschen bringen.

#### Zum Art. V<sup>quater</sup>:

Dieser Artikel regelt die Erleichterungen für die Entwicklungsländer beim **Vervielfältigungsrecht**.

Der **Abs. 1 lit. a** enthält die Grundregel für die Erteilung einer nicht ausschließlichen und nicht übertragbaren Zwangslizenz für die Vervielfältigung und die Veröffentlichung von Wer-

ken. Die Erteilung einer Zwangslizenz ist zulässig, wenn nicht innerhalb einer bestimmten Frist seit der ersten Veröffentlichung einer bestimmten Ausgabe, die sich nach der Art des Werkes richtet, vom Inhaber des Vervielfältigungsrechts in dem betreffenden Entwicklungsland der Allgemeinheit oder für den Gebrauch im Zusammenhang mit systematischem Unterricht Werkstücke dieser Ausgabe zu einem Preis zum Verkauf angeboten worden sind, der dem dort für vergleichbare Werke üblichen Preis entspricht.

Die Lizenz darf nur nach vergeblicher Kontaktaufnahme mit dem Rechtsinhaber erteilt werden. Es gelten die gleichen Bestimmungen wie für die Kontaktaufnahme vor der Erteilung einer Übersetzungslizenz (siehe oben zum Art. V<sup>ter</sup> Abs. 1 lit. c und d). Die Lizenzausgabe darf nur für **den Gebrauch im Zusammenhang mit systematischem Unterricht** bestimmt sein und muß zum **landesüblichen** oder einem niedrigeren Preis verkauft werden. Unter systematischem Unterricht ist auch jede systematische außerschulische Ausbildung zu verstehen. Für Forschungszwecke können Vervielfältigungslizenzen im Gegensatz zu Übersetzungslizenzen nicht erteilt werden.

Vervielfältigungsstücke, die auf Grund einer Zwangslizenz hergestellt werden, dürfen auch im freien Verkauf angeboten werden. Die zuständigen Stellen haben jedoch dafür zu sorgen, daß die Lizenz tatsächlich Zwecken des systematischen Unterrichts dient; sie dürfen keine Zwangslizenz erteilen, die diesem Ziel nur nebenbei dient.

Im Interesse der Entwicklungsländer ist für die Frage der Zulässigkeit der Erteilung einer Zwangslizenz auf eine **bestimmte Ausgabe eines Werkes** und nicht auf das Werk als solches abgestellt worden. Dadurch soll bei Büchern, die in einer verbesserten Ausgabe erschienen sind, diese verbesserte Ausgabe den Entwicklungsländern für den Unterricht auch dann zur Verfügung stehen, wenn die frühere Ausgabe noch erhältlich ist. Die Frist, die seit der ersten Veröffentlichung bis zur Erteilung einer Zwangslizenz verstrichen sein muß, läuft für jede Ausgabe getrennt. Eine Lizenz zur Vervielfältigung der letzten Ausgabe eines Werkes darf daher nicht erteilt werden, wenn erst die Frist für die Lizenzerteilung zur Vervielfältigung einer früheren Ausgabe abgelaufen ist.

Die Frist, die seit der ersten Veröffentlichung einer Ausgabe bis zur Erteilung einer Zwangslizenz verstrichen sein muß, beträgt in der Regel fünf Jahre. Bei Werken aus dem Bereich der Naturwissenschaften, der Mathematik und der Technik beträgt sie jedoch wegen der rascheren Entwicklung auf diesen Gebieten nur drei Jahre. Bei Romanen, Gedichten, dramatischen und musikalischen Werken sowie bei Kunstbüchern beträgt sie sieben Jahre, weil sich diese Werke oft nur langsam durchsetzen, dann aber lange von Interesse bleiben.

Neben der Hauptfrist, die von der Veröffentlichung ab läuft, ist in bestimmten Fällen noch eine zweite Frist zu beachten: Beträgt die Hauptfrist drei Jahre, so kann die Lizenz nur erteilt werden, wenn seit dem Ersuchen an den Inhaber des Vervielfältigungsrechts um die Bewilligung zur Vervielfältigung (oder — wenn die Identität oder die Anschrift des Rechtsinhabers unbekannt sind — seit der Zusendung der Abschriften des Antrags auf Lizenzerteilung an den Verleger und die in Betracht kommenden Informationszentren) sechs Monate verstrichen sind. Beträgt die Hauptfrist jedoch fünf oder sieben Jahre, so ist eine weitere Frist nur dann einzuhalten, wenn die Identität oder die Anschrift des Rechtsinhabers unbekannt ist. Diese Frist beträgt drei Monate und beginnt mit der Versendung des Antrags auf Lizenzerteilung an den Verleger und die in Betracht kommenden Informationszentren. Anders als bei der Übersetzungslizenz kann bei der Vervielfältigungslizenz der Lauf dieser zweiten Frist schon vor Ablauf der Hauptfrist beginnen. Dies wird dadurch ausgedrückt, daß — im Gegensatz zum Art. V<sup>ter</sup> Abs. 2 lit. a — im Art. V<sup>quater</sup> Abs. 1 lit. e nicht von einer „weiteren Frist“, sondern von einer „Frist“ schlechthin gesprochen wird. Die Erteilung der Lizenz ist jedoch ausgeschlossen, wenn während des Laufes der zweiten Frist Werkstücke der betreffenden Ausgabe in dem Entwicklungsland von dem Rechtsinhaber oder mit dessen Zustimmung zum landesüblichen Preis zum Verkauf angeboten werden (Abs. 1 lit. c bis e).

Die Erteilung einer Zwangslizenz ist nicht nur zulässig, wenn nach bestimmter Zeit überhaupt noch keine autorisierte Ausgabe zu dem umschriebenen, als angemessen betrachteten Preis angeboten worden ist, sondern auch dann, wenn der Verkauf einer autorisierten Ausgabe seit mindestens sechs Monaten eingestellt ist (Abs. 1 lit. b).

Dem Urheberpersönlichkeitsrecht dienen die Vorschriften des Abs. 1 lit. f und g: der Name des Urhebers und der Titel ist auf allen Werkstücken anzugeben; die innerstaatliche Gesetzgebung hat für eine genaue Wiedergabe der Ausgabe zu sorgen. Diese Bestimmungen entsprechen ebenso wie die Bestimmungen über das Ausfuhrverbot den in den Art. V und V<sup>ter</sup> für Übersetzungen enthaltenen Schutzbestimmungen.

Das Ausfuhrverbot (Abs. 1 lit. f) soll verhindern, daß nichtautorisierte Werkstücke auch in entwickelte Länder oder in solche Entwicklungsländer, in denen der Urheber sein Werk selbst veröffentlicht hat, eingeführt werden, damit der Urheber nicht in mehreren Einfuhrländern gegen den Absatz der autorisierten Ausgabe schädigenden Vertrieb vorgehen muß. Zur Absicherung des Ausfuhrverbots müssen alle unter der Zwangslizenz hergestellten Werkstücke einen Vermerk über das zulässige Verbreitungsgebiet tragen (Abs. 2 lit. a).

Die Erteilung von Zwangslizenzen für Vervielfältigungen von Übersetzungen unterliegt nach Abs. 1 lit. h erheblichen Beschränkungen: Eine Lizenz zur Vervielfältigung einer Übersetzung darf nicht erteilt werden, wenn die betreffende Übersetzung ohne Zustimmung des Inhabers des Übersetzungsrechts, besonders auf Grund einer Zwangslizenz, veröffentlicht worden ist. Die Lizenzerteilung ist überdies auch dann unzulässig, wenn um eine Vervielfältigungslizenz für eine Übersetzung in eine in dem betreffenden Staat nicht allgemein gebräuchliche Sprache angesucht wird. Fallen das Urheberrecht an der Übersetzung und das Urheberrecht am Originalwerk auseinander, so muß mit beiden Rechtsinhabern Fühlung aufgenommen werden. Beide Lizenzgeber haben einen Anspruch auf eine angemessene Vergütung.

Die Vergütung, die dem Urheber bei der Erteilung einer Zwangslizenz für Vervielfältigungen zu entrichten ist, richtet sich ebenso wie bei einer Zwangslizenz für Übersetzungen nach den Maßstäben, die im freiwilligen Lizenzverkehr zwischen dem Land des Urhebers und dem Entwicklungsland üblich sind (Abs. 2 lit. b).

Wie im Art. V<sup>ter</sup> Abs. 6 erlischt die Lizenz, wenn autorisierte Werkstücke in dem die Lizenz erteilenden Entwicklungsland zu einem für solche Werke landesüblichen (oder einem niedrigeren) Preis zum Verkauf angeboten werden. Die bereits hergestellten Werkstücke der Lizenzausgabe können jedoch noch, solange der Vorrat reicht, in Verkehr gesetzt werden (Abs. 2 lit. c).

Eine Vervielfältigungslizenz darf nach Abs. 3 lit. a grundsätzlich nur für Werke erteilt werden, die im Druck oder in einer verwandten Vervielfältigungsform veröffentlicht worden sind, nicht jedoch zB. für Tonträger. Der Lizenznehmer darf das Werk grundsätzlich ebenfalls nur in einer optisch wahrnehmbaren Form und nicht in Form von Tonträgern oder audio-visuellen Medien in Verkehr bringen.

Der Abs. 3 lit. b berücksichtigt die Interessen der zahlreichen Analphabeten der Entwicklungsländer. Diese können am zweckmäßigsten durch audio-visuelle Medien, wie durch Lehrfilme oder Videokassetten unterrichtet werden. Daher ist den Entwicklungsländern auch die Erteilung von Zwangslizenzen zur audio-visuellen Vervielfältigung von ausschließlich für den Gebrauch im Zusammenhang mit systematischem Unterricht hergestellten und rechtmäßig erworbenen „audio-visuellen Festlegungen“ gestattet, sofern die Vervielfältigung ebenfalls ausschließlich dem systematischen Unterricht dient. Für Spielfilme oder für gewerbliche Zwecke hergestellte Filme dürfen daher keine Vervielfältigungslizenzen erteilt werden. Die Wendung „audio-visuelle Festlegungen“ soll auch die Fälle erfassen, in denen geschützte Werke zwar in audio-visueller Form

wiedergegeben werden, die audio-visuelle Form als solche aber kein geschütztes Werk ist.

Nach dieser Bestimmung ist überdies die **Übersetzung** eines in einer audio-visuellen Festlegung enthaltenen Textes in eine im Erteilungsstaat allgemein gebräuchliche Sprache zulässig. Es regeln somit der Art. V<sup>ter</sup> Abs. 8 lit. b als auch der Art. V<sup>quater</sup> Abs. 3 lit. b Lizenzen für die Übersetzung eines in einer audio-visuellen Festlegung enthaltenen Textes. Jene Bestimmung umfaßt aber die Übersetzung des Textes für Rundfunksendungen, diese Vorschrift ist bei Übersetzung des Textes der Tonspur eines Lehrfilms oder einer Bildaufzeichnung, die rechtmäßig auf dem Markt erworben worden sind, und bei Verwendung der Übersetzung in einer neuen Tonspur oder in Untertiteln anwendbar. Nach dieser Bestimmung vervielfältigt der Lizenzinhaber die gesamte audio-visuelle Festlegung; dabei kann er auch den Text der Tonspur übersetzen. Die Wartepflicht ist in diesem Fall je nach der Art des Werkes verschieden lang.

#### Zu den Art. VI bis VIII:

Diese Bestimmungen sind unverändert geblieben.

#### Zum Art. IX:

Die Abs. 1 und 2 entsprechen im wesentlichen dem Text der Genfer Fassung. Der Abs. 1 zweiter Satz der Genfer Fassung (objektives Wirksamwerden des Abkommens nur bei Ratifikation, Annahme oder Beitritt von vier Staaten, die nicht Mitglieder der RBU sind), der nur für das erstmalige Inkrafttreten des Abkommens bedeutsam gewesen ist, hat nunmehr entfallen können.

Die Abs. 3 und 4 sind neu. Sie regeln das Verhältnis des revidierten Abkommens zum ursprünglichen Abkommen.

Nach Abs. 3 bedeutet der Beitritt zum Abkommen von 1971 (Pariser Fassung) für einen Staat, der nicht Vertragspartner des Abkommens von 1952 (Genfer Fassung) ist, zugleich auch den Beitritt zu diesem Abkommen. Es wird daher für die neu beitretenden Staaten ein Vertragsverhältnis mit denjenigen Staaten begründet, die nur durch das Abkommen von 1952 gebunden sind. Nach dem objektiven Wirksamwerden der Pariser Fassung kann kein Staat bloß der Genfer Fassung beitreten. Allerdings kann ein Staat, der seine Beitrittsurkunde vor dem objektiven Wirksamwerden der Pariser Fassung hinterlegt, seinen Beitritt zur Genfer Fassung von dem Inkrafttreten der Pariser Fassung abhängig machen.

Nach Abs. 4 sind gemäß den allgemeinen Regeln des Völkervertragsrechts im Verhältnis zwischen Vertragsstaaten, von denen nur der eine durch die neue Fassung gebunden ist, die Bestimmungen des alten Abkommens anzuwen-

den. Damit jedoch die Bestimmungen zugunsten der Entwicklungsländer alsbald angewendet werden können, können die Staaten, die nur durch die Genfer Fassung gebunden sind, erklären, daß sie den Vertragsstaaten, die die Pariser Fassung bereits angenommen haben, die Anwendung der Regeln der Pariser Fassung auf die Werke ihrer Staatsangehörigen sowie auf Werke gestatten, die erstmals auf ihrem Gebiet veröffentlicht worden sind. Dadurch sollen die Entwicklungsländer auch gegenüber solchen entwickelten Ländern begünstigt werden, bei denen das Ratifikations- oder Beitrittsverfahren längere Zeit in Anspruch nehmen wird.

Von dieser Möglichkeit konnte Österreich, wie bereits im allgemeinen Teil ausgeführt, aus verfassungsrechtlichen Gründen keinen Gebrauch machen.

#### Zum Art. X:

Die Änderung des Abs. 2 bewirkt, daß innerstaatliche Ausführungsvorschriften zu dem Abkommen oder auf Grund des Abkommens notwendige Änderungen des innerstaatlichen Rechtes erst beim völkerrechtlichen Wirksamwerden des Abkommens für diesen Staat und nicht schon — wie nach der Genfer Fassung — bei der Hinterlegung der Ratifikations- oder Beitrittsurkunde in Kraft gesetzt sein müssen.

Das Verhältnis des vorliegenden Abkommens zum innerstaatlichen Recht wurde bereits oben im allgemeinen Teil erläutert.

#### Zum Art. XI und zur Entschließung zum Art. XI:

Nach Abs. 2 soll wegen der großen Anzahl von Mitgliedern, darunter zahlreichen Entwicklungsländern, der Regierungsausschuß künftig aus Vertretern von 18 (bisher 12) Staaten bestehen. Es können dies sowohl Staaten sein, die durch die Pariser Fassung, als auch solche, die nur durch die Genfer Fassung gebunden sind. Bei der Zusammensetzung des Ausschusses soll auf einen gerechten Ausgleich zwischen den nationalen Interessen auf der Grundlage der geographischen Lage, der Bevölkerung, der Sprachen und der Entwicklungshöhe geachtet werden (Abs. 3).

Der Ausschuß besteht zunächst, wie die **Entschließung zum Art. XI** vorsieht, aus den Vertretern der 12 nach den Regeln des Abkommens von 1952 berufenen Staaten sowie aus 6 weiteren Staaten. Es ist vorgesehen, daß Staaten, die weder Vertragsstaaten des Abkommens von 1952 sind, noch dem neuen Abkommen vor der ersten, ihrem objektiven Wirksamwerden folgenden ordentlichen Tagung des Ausschusses beitreten, durch andere Staaten ersetzt werden, die vom Regierungsausschuß selbst unter Beachtung der Regeln über seine Besetzung auszuwählen sind. Der Ausschuß ist periodisch zu erneuern.

Obwohl das neue Abkommen nicht eindeutig klarstellt, ob es nun ein oder zwei getrennte Abkommen oder ein System von zwei zu einem Abkommen verbundenen Verträgen gibt und ob es zwei Regierungsausschüsse, einen für das Abkommen von 1952 und einen für das Abkommen von 1971, oder nur einen gemeinsamen gibt, wird durch die Bestimmung über den Fortbestand der alten Mitgliedschaften im Ausschuss sowie darüber, daß dem Ausschuss des Abkommens von 1971 auch Vertreter von Staaten angehören können, die nur durch das Abkommen von 1952 gebunden sind, sichergestellt, daß die Ausschüsse jedenfalls im Ergebnis zu einer Einheit verbunden sind.

#### Zu den Art. XII bis XVI:

Die Bestimmungen sind im wesentlichen unverändert geblieben.

Dem Art. XIII ist ein Abs. 2 angefügt worden, der klarstellen soll, daß die Erklärung eines Vertragsstaates, daß das Abkommen auf Länder oder Gebiete anzuwenden ist, denen auswärtige Beziehungen er wahrnimmt, für einen anderen Vertragsstaat nicht die Anerkennung oder stillschweigende Hinnahme der tatsächlichen Lage dieses Staates oder Gebietes ist sich schließt. Damit ist den politischen Vorbehalten einiger Staaten bezüglich des Kolonialstatus mancher Gebiete Rechnung getragen worden.

Gemäß dem Art. XVI Abs. 3 ist nunmehr auch ein amtlicher arabischer Text des Abkommens vorgesehen.

#### Zum Art. XVII und zur Zusatzklärung zum Art. XVII:

In die Zusatzklärung zum Art. XVII ist die lit. b neu eingefügt worden: Sie setzt die Schutzvorschrift zugunsten der RBÜ für die Entwicklungsländer aus.

In der bisherigen Fassung haben der Art. XVII und seine Zusatzklärung sichergestellt, daß alle Länder, die aus der RBÜ austreten, in den Ländern der RBÜ auch nicht durch das WUA geschützt werden: Sie können nicht auf Grund der im WUA enthaltenen Bestimmungen über die Inländerbehandlung in anderen Ländern der RBÜ weiterhin den — mittelbar durch die RBÜ gesicherten — hohen Schutz für ihre Urheber in Anspruch nehmen. Diese bisher unterschiedslos für alle Länder geltenden Bestimmungen sind von solchen Entwicklungsländern als unangemessen angesehen worden, die als Kolonien auf Grund von Erklärungen der Mutterländer in den Anwendungsbereich der RBÜ einbezogen worden sind und im Interesse der internationalen Zusammenarbeit als unabhängige Länder Erklärungen über die Weiteranwendung abgegeben haben. Sie haben zunehmend das hohe Schutz-

niveau der RBÜ als unvereinbar mit ihren Bedürfnissen, besonders auf dem Gebiet des Unterrichts und der Forschung, empfunden. Obwohl nunmehr der Anhang zur RBÜ die gleichen Begünstigungen wie das WUA für die Entwicklungsländer enthält, haben diese dennoch auf einer Aussetzung der Schutzvorschriften zugunsten der RBÜ beharrt, besonders weil sie gefürchtet haben, daß einzelne wichtige Länder der RBÜ die Sondervorschriften für Entwicklungsländer nur im Rahmen des WUA, nicht aber im Rahmen der RBÜ ratifizieren könnten.

Die Entwicklungsländer können nunmehr die Schutzvorschriften zugunsten der RBÜ bei ihrem Austritt aus dieser so lange durch eine Erklärung, die beim Generaldirektor der UNESCO zu hinterlegen ist und in der sie auf ihre Eigenschaft als Entwicklungsland hinweisen, aussetzen, als sie nach der Übung der Generalversammlung der UNO als Entwicklungsländer angesehen werden. Sie genießen dann über Art. II (Inländerbehandlung) in den Ländern der RBÜ dennoch weiter den hohen Urheberrechtsschutz.

Wird aus einem Entwicklungsland ein entwickeltes Land, so endet im Zeitpunkt des Ablaufs der letzten Zehnjahresfrist, bzw. der Dreijahresfrist nach Art. V<sup>bis</sup> Abs. 3 auch die Aussetzung der Schutzvorschrift zugunsten der RBÜ: Das nunmehr entwickelte Land muß der RBÜ erneut beitreten, wenn es die in der lit. a der Zusatzklärung zum Art. XVII vorgesehene Folge vermeiden will.

Die Entwicklungsländer, die der RBÜ angehören, haben nunmehr die Wahl: Sie können aus der RBÜ ausscheiden und sich auf die Zugehörigkeit zum WUA beschränken, ohne daß die in der Schutzvorschrift zugunsten der RBÜ vorgesehene Folge — nämlich Wegfall des Schutzes nach dem WUA — eintritt. Sie können aber auch, wenn sie in der RBÜ verbleiben, die Begünstigungen für Entwicklungsländer hinsichtlich des Übersetzungs- und des Vervielfältigungsrechts in Anspruch nehmen, die — wie erwähnt — die gleichen wie nach dem WUA sind. Aus diesem Grund ist zu erwarten, daß die Entwicklungsländer trotz der Aussetzung der Schutzvorschrift der RBÜ treu bleiben werden. Dies ist — wie bereits oben im allgemeinen Teil dargelegt — für die österreichischen Urheber wünschenswert.

#### Zu den Art. XVIII bis XXI und zu den Zusatzprotokollen:

Die Art. XVIII bis XXI und die Zusatzprotokolle 1 und 2 sind sachlich unverändert geblieben. Das Zusatzprotokoll 3 über die bedingte Ratifikation oder den bedingten Beitritt, das nur für das erstmalige objektive Wirksamwerden des Abkommens von Bedeutung gewesen ist, konnte ersatzlos entfallen.